
32 PAGES EN COULEURS
TINTIN
LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
8 F.
N° 1
Le "Trois-quart-centre" ne passe plus!
JeanGraton


SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT SUR LE TERRAIN DU STADE-NANTAIS-UNIVERSITÉ-CLUB (S.N.U.C), OÙ L'ÉQUIPE PREMIÈRE S'EXERCE AU CONTRÔLE DE LA BALLE. CE SONT TOUS DE JEUNES GAILLARDS, ÉTUDIANTS POUR LA PLUPART, ET ACHARNÉS POUR CE SPORT VIRIL QU'EST LE RUGBY À XV, JEU BEAUCOUP PLUS CLAIR ET PLUS SCIENTIFIQUE QUE LE FOOT-BALL AMÉRICAIN.


JEAN DUBOURG, LEUR ENTRAÎNEUR, DIRIGE LE JEU...
TRAVAILLEZ LA PASSE, MAINTENANT... ET À HAUTEUR DE CEINTURE!
SNUC


ET LE BALLON OVALE PASSE DES MAINS DE JEAN BOUET...


...DANS CELLES DE MOREAU, QUI PASSE À ROGER BOULANGER. CES 3 JOUEURS SONT LES MEILLEURS DE L'ÉQUIPE ET FORMENT UNE EXCELLENTE LIGNE DE "TROIS-QUARTS".


C'EST BON, LES ENFANTS! ASSEZ POUR AUJOURD'HUI. TOUS À LA DOUCHE!


LE DIMANCHE SUIVANT, LE "S.N.U.C" RENCONTRE L'ÉQUIPE DU STADE BORDELAIS, COMPOSÉE DE JOUEURS RAPIDES ET ATHLÉTIQUES. CE MATCH COMPTE POUR LA COUPE DE FRANCE. AU VESTIAIRE, LES JOUEURS S'ÉQUIPENT...
IL ME MANQUE UNE CHAUSSETTE! AU VOLEUR! QUE PERSONNE NE SORTE!
FAIS PAS L'ENFANT, MOREAU!.. TU LES AS MISES TOUTES LES DEUX AU MÊME PIED!


ET QU'ILS VIENNENT, LES BORDELAIS! ON LEUR FERA PASSER LE GOÛT DU VIN!
LE MORAL EST AU BEAU FIXE DANS L'ÉQUIPE DE NANTES ET PEUT-ÊTRE QU'AVEC UN PEU DE CHANCE, ELLE PARVIENDRA À BATTRE CELLE DE BORDEAUX, TENANTE DU TITRE.


IL RÈGNE PARMI LES NANTAIS UN EXCELLENT ESPRIT D'ÉQUIPE, ET C'EST CE QUI FAIT LA FORCE DE CES JEUNES JOUEURS ET LA SATISFACTION DE JEAN DUBOURG... CE DERNIER REJOINT PRÉCISÉMENT SES HOMMES...
HÉ, LES GARS!.. À LA TRIBUNE DE PRESSE, IL Y A LOUIS CAVENET, L'UN DES SÉLECTIONNEURS DE L'ÉQUIPE DE FRANCE...
CAVENET!?!


...S'IL EST PARMI NOUS AUJOURD'HUI, C'EST QU'IL S'INTÉRESSE À CE MATCH, SURTOUT AUX BORDELAIS...

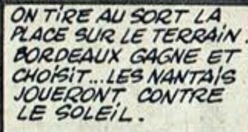

...MAIS PEUT-ÊTRE AUSSI UN PEU À VOUS, MES POULAINS!


C'EST LE MOMENT D'EN METTRE UN COUP. ON A PEUT-ÊTRE UNE CHANCE
SUS AUX BORDELAIS!
JE COMPTE SUR VOUS POUR VOUS DISTINGUER, N'EST-CE-PAS?


LA JOIE ET LA FIERTÉ SE LISENT SUR LE VISAGE DES JOUEURS... SEUL, JEAN BOUET RESTE CALME... ET MÉDITE...











MAIS LAISSONS JEAN DUBOURG NOUS DONNER QUELQUES INDICATIONS SUR LE RUGBY À XV.

IL N'Y A PAS DE FILETS COMME AU FOOTBALL. LES LIGNES EXTRÊMES, OU LIGNES DE BUT, SONT VALABLES SUR TOUTE LEUR LONGUEUR. IL S'AGIT DONC AUX JOUEURS DE DÉPOSER, AVEC LES MAINS, LE BALLON DERRIÈRE LA LIGNE QU'ILS ATTAQUENT, À N'IMPORTE QUEL ENDROIT DE CETTE LIGNE. L'ESSAI EST AINSI MARQUÉ ET VAUT 3 POINTS.
AU CENTRE DE LA LIGNE DE BUT SE TROUVENT DEUX PIQUETS VERTICAUX AVEC UNE BARRE TRANSVERSALE. TOUT ESSAI RÉUSSI EST SUIVI D'UNE " TRANSFORMATION ".
LE JOUEUR SE PLACE PERPENDICULAIREMENT À L'ENDROIT OÙ IL A MARQUÉ L'ESSAI ET ESSAYE, D'UN COUP DE PIED, D'ENVOYER LE BALLON AU-DESSUS DE LA BARRE TRANSVERSALE. LA TRANSFORMATION RÉUSSIE VAUT 2 POINTS. UN "ESSAI TRANSFORMÉ" RAPPORTE DONC 5 POINTS .... MAIS REVENONS AU JEU, VOUS COMPRENDREZ MIEUX.

LES BORDELAIS ONT IMPOSÉ LEUR JEU DÈS LE DÉBUT. POURTANT, TOUTES LEURS TENTATIVES D'ESSAI SONT STOPPÉES PAR LA DÉFENSE NANTAISE...



ON ARRÊTE UN JOUEUR EN LE "PLAQUANT". UN PLAQUAGE CORRECT SE FAIT DE LA FAÇON SUIVANTE: LE JOUEUR DÉFENSEUR SE JETTE À LA CEINTURE DU JOUEUR PORTANT LE BALLON ET SE LAISSE GLISSER JUSQU'À SES CHEVILLES. LES PLAQUAGES MOINS CORRECTS SONT AUSSI VALABLES, SAUF S'ILS SONT EXÉCUTÉS AVEC BRUTALITÉ ! LE JOUEUR AU SOL NE PEUT PLUS PASSER LE BALLON.

...PAR CONTRE, AUCUNE OFFENSIVE DES TROIS-QUARTS NANTAIS N'EST MENÉE À BIEN. QUELQUE CHOSE NE VA PAS DANS L'ÉQUIPE DE DUBOURG, ET CE DERNIER COMMENCE À S'AGITER...



EN EFFET, JEAN BOUET NE JOUE PAS COMME À SON HABITUDE. D'ORDINAIRE, IL PRATIQUE BEAUCOUP LE JEU DE PASSE. AUJOURD'HUI, LE BALLON LUI RESTE COLLÉ AUX MAINS. CERTES SES FEINTES, SON AGILITÉ, SES DÉMARRAGES ET SA VITESSE FONT LA JOIE DU PUBLIC QUI L'ENCOURAGE...












LES NANTAIS JOUENT MAINTENANT LA DÉFENSE UNIQUEMENT POUR LIMITER LA CASSE !


LA MI-TEMPS EST SIFFLÉE. TROIS ESSAIS, DONT UN TRANSFORMÉ, SOIT 11 POINTS POUR LES BORDELAIS, 0 POUR NANTES.

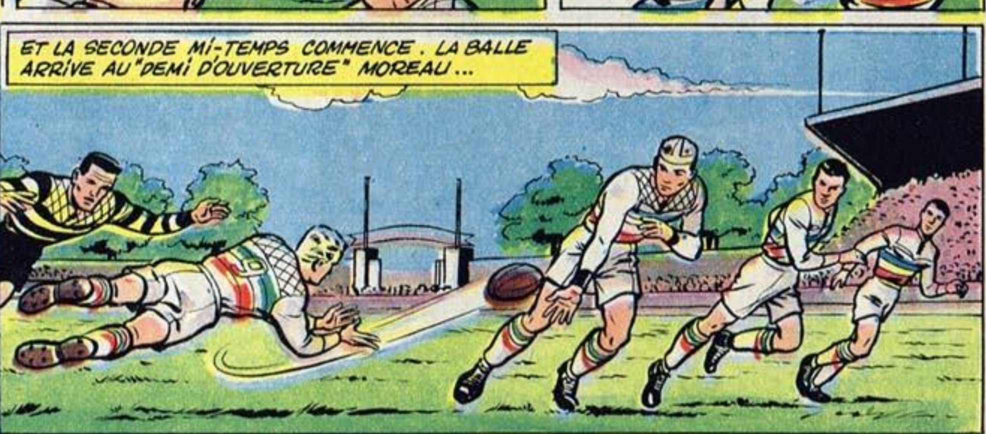

SUR LA TOUCHE, OU LES JOUEURS SUCENT LE TRADITIONNEL CITRON, LA CONSTERNATION RÈGNE PARMI LES NANTAIS. DUBOURG PREND BOUET À PART...
DIS DONC, TOI...


...QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES ? TU N'ES PAS SEUL SUR LE TERRAIN... POURQUOI NE PASSES-TU PLUS COMME À TON HABITUDE

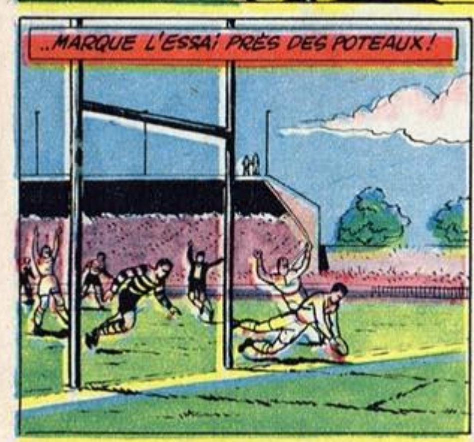

BOULANGER INTERVIENT...
MOI, J'AI COMPRIS ! MONSIEUR CHERCHE À SE FAIRE REMARQUER PAR LE SÉLECTIONNEUR ET FAIT LE MALIN... MONSIEUR VISE UNE PLACE DANS L'ÉQUIPE NATIONALE ET IL SE MOQUE PAS MAL DE SES COÉQUIPIERS... IL JOUE L'ACROBATE SUR LE TERRAIN, ET VA NOUS FAIRE BATTRE À PLATES COUTURES !


QUI TE DEMANDE TON AVIS, À TOI ?
JE TE LE DONNE GRATUITEMENT, PAUVRE CABOTIN !


LES DEUX JOUEURS VONT EN VENIR AUX MAINS, MAIS DUBOURG INTERVIENT !
QU'EST-CE QUE C'EST !? GARDEZ VOTRE ARDEUR POUR LA SUITE...


ET LA SECONDE MI-TEMPS COMMENCE. LA BALLE ARRIVE AU "DEMI D'OUVERTURE" MOREAU...


...QUI, DÉDAIGNANT BOUET, FAIT UNE LONGUE PASSE PAR DESSUS LUI...
...ET LA BALLE EST ADROITEMENT RATTRAPÉE PAR ROGER BOULANGER, QUI FONCE LE LONG DE LA TOUCHE. LES JOUEURS DE BORDEAUX SONT SURPRIS PAR LA FEINTE. LEUR RÉACTION EST TROP TARDIVE ET BOULANGER, PERÇANT LEUR DÉFENSE...
10
11


..MARQUE L'ESSAI PRÈS DES POTEAUX !


L'ESSAI EST TRANSFORMÉ ! 5 POUR NANTES ! LA CONSIGNE EST PASSÉE ENTRE LES NANTAIS. PUISQUE BOUET EST PERSONNEL ET MAUVAISE TÊTE, ON SE PASSERA DE LUI !


ET BOUET, FOU DE RAGE, VOIT SES CAMARADES CONTINUER LE JEU EN LE NÉGLIGEANT COMPLÈTEMENT.











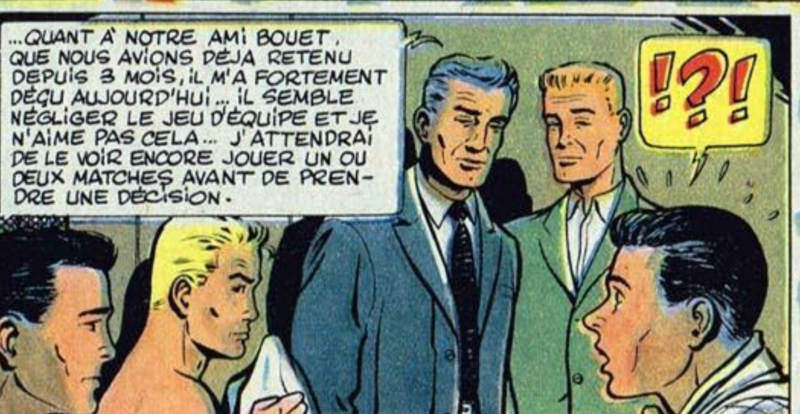












BOUET, EN VOULANT FAIRE LE MALIN, A FAILLI TOUT PERDRE. SOUHAITONS QUE CETTE LEÇON LUI SOIT SALUTAIRE ET QU'AVEC L'AIDE DE SES FIDÈLES COÉQUIPIERS, IL DÉCROCHE QUAND MÊME SA SÉLECTION



La semaine prochaine : CERVANTES



ENTRE NOUS



LE LIBERATEUR

La scène se passe un dimanche matin, dans le cadre prestigieux de la Grand-Place. Le marché aux oiseaux est ouvert.

— Combien, monsieur, ce merle ?... Et ce pinson ?... Donnez-les moi : je les prends.

Dans une petite cage, l'homme emporte ses précieuses acquisitions. Et il disparaît dans la foule.

Le dimanche suivant, on le retrouve Grand-Place.

— Combien, monsieur, cette grive ?... Donnez-la moi : je l'emporte.

Et ainsi, tous les dimanches, depuis des années, cet homme achète des oiseaux et s'en retourne chez lui, heureux de les voir voleter dans sa cage.

Vous pensez : Quelle belle volière il doit posséder pour y tenir captifs tant de petits êtres ailés !

Eh bien, pas du tout.

Sitôt rentré chez lui, cet homme s'en va au fond de son jardin, et là, sous les grands arbres, il ouvre la cage, il libère les oiseaux qu'il vient d'acquérir.

N'est-ce pas merveilleux ?

Il les regarde s'envoler vers le ciel, se poser sur les branches, sur le toit des maisons. Il leur a donné la liberté.

Il est heureux.

Saint François d'Assise doit lui sourire, là-haut.

Tintin

HISTOIRES COMIQUES

LE COURS DE GREC

En neuvième préparatoire, le professeur vient d'expliquer l'alphabet grec.

— La première lettre de cet alphabet est donc « Alpha », dit-il. Mais lequel parmi vous pourra me dire qu'elle est la dernière ?

Dans le fond de la classe, un doigt se lève :

— Moi, m'sieu !... C'est Roméo !... Alpha-Roméo, m'sieu !...

Je vous donne à penser s'il a été bien accueilli !



SPORT ET PEINTURE

Une dame rencontre l'une de ses amies. Comme elle sort à peine d'une salle d'exposition de peinture, elle lui crie son enthousiasme :

— Ah ! chère amie, je suis allée voir Toulouse-Lautrec ! C'était passionnant !

Alors, l'autre :

— Toulouse-Lautrec ?... Et qui a gagné ?

(Envois de Guy M., Godinne.)

LE MARI DE LA GAZELLE

Linette demande à son petit frère :

— Dis donc, Pierrot, comment s'appelle le mari de la gazelle ?

Et Pierrot de répondre :

— Le gazon, voyons !

(Envoi de J.-P. D., Bruxelles.)

RETOUR DE VOYAGE

Un monsieur très bien a fait un voyage du côté de la mer Morte. Il en revient enchanté.

— Dire, raconte-t-il à un ami, que je croyais avant de partir que Sodome et Gomorrhe étaient frère et sœur !

— Tu plaisantes, lui répond l'ami. Tu ne savais donc pas qu'ils étaient mari et femme ?

(Envoi de Jacqueline V.)

DANS LE TRAIN

Depuis quelques instants le train s'est ébranlé et le petit monsieur timide se décide enfin à s'adresser au voyageur qui, en face de lui, lit son journal.

— Pardon, monsieur, lui dit-il, mais vous lisez votre journal à l'envers ?

— Et alors? Vous croyez peut-être que c'est facile ?

(Envoi de Nicole V., Usumbura, Ruanda-Urundi.)



CHRISTIAN, QUI ES-TU ?

Un Christian de Nivelles, et un autre, de Farciennes, me demandent de leur révéler leur caractère par leur prénom. Bien volontiers :

Leur volonté est plus résistante qu'impulsive. Une certaine froideur, du moins apparente. De la réserve. Beaucoup d'esprit de suite dans les raisonnements comme dans les amitiés. Un Christian ne trahit pas parce qu'il est loyal et qu'il méprise ce qui est bas.

Quant aux autres, je les prie de bien vouloir prendre patience ; je ne puis révéler qu'un seul prénom par semaine !

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

— Jean-Pierre et Suzanne Hédo, 28, rue du Nord Esch/s/Alzette (Grand-Duché du Luxembourg). Avec Canadien d'environ 13 ans.

— Jean-Yves de Lannoy, 12, avenue du Prince d'Orange, Uccle-Bruxelles. Avec Belge d'expression flamande et Canadien d'expression anglaise.

— Alphonse Lenglet, 186, rue Egide Van Ophem, Uccle. 14 ans. Avec Italien, Espagnol, Français ou Anglais.

— Gisèle Meurice, 963, chaussée de Haecht, à Evere. Avec Italienne ou Espagnole d'environ 16 ans.

— Jean-Marie Kevueren, 59, rue des Wallons, Liège. Avec lecteur d'environ 18 ans aimant le sport, la lecture, le dessin.

— Nicole Bonnechère, 111, avenue Rêve d'Or, La Louvière (Hainaut). Avec Canadienne de 16 à 17 ans.

— Hervé Lauwers, St Vincent, Soignies. Avec Anglais habitant la côte dans la Manche. Environ 18 ans.

— Jacqueline Stroobants, 323, rue de Birmingham, Anderlecht. Avec Anglaise, Allemande, Italienne ou Espagnole. Environ 14 ans.

— André Gosse, 183, rue Winston Churchill, Courcelles (Hainaut). Avec philatéliste hollandais pour échange de timbres.

— Pierre de l'Arbre, 30, rue des Augustins, Tournai. Avec étranger pour échange de timbres-poste.

DES NOUVELLES DE SANTIAGO

Il nous est toujours agréable de recevoir des nouvelles de nos amis lointains. C'est pourquoi nous avons lu avec joie la lettre que René G., un ancien lecteur, nous a adressée de Santiago du Chili. Il nous écrit notamment :

Je ne puis que remercier « Tintin » qui permet à des milliers de garçons et de filles de langue espagnole de suivre chaque semaine tant d'intéressantes histoires en images.

Pour ces remerciements... merci !

LES AVENTURES DE SON ALTESSE

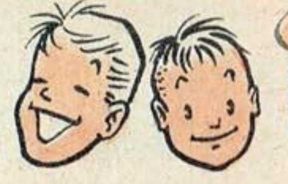






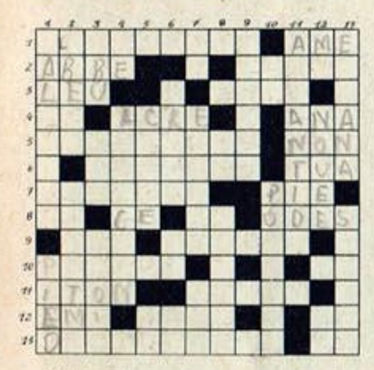
THEATRE PERUCHET
MARIONNETTES

ON S'AMUSE !





Concours de mots croisés Pauli



Voici, chers lecteurs de 7 à 77 ans, le second problème que le libraire Pauli, propose à votre sagacité. Nous vous rappelons que votre réponse doit parvenir à une des librairies Pauli, 39 a, place de Brouckère et 49 c, avenue de la Toison d'Or, endéans les sept jours qui suivent cette parution. N'oubliez pas d'indiquer votre âge. Si vous êtes lauréats, Pauli aura soin de vous adresser un des beaux livres de ses magasins !

HORIZONTALEMENT : 1. Une affaire porte son nom. - Habitant. — 2. Chef d'une communauté religieuse. - L'an dernier. — 3. Vieux loup. - Qui a rapport à la bouche. — 4. Ainsi finissent bien des infinitifs. - Ancienne mesure agraire. - Recueil. — 5. Habite une ville de France célèbre pour sa porcelaine. - C'est loin d'être oui. — 6. Fait la toilette d'un animal domestique ou malmène un homme. - Détruisit. — 7. S'il est de foi, c'est un point de croyance. - Pieuse. - 8. Négation. - Démonstratif. - Impératif. - Poèmes. — 9. Ne le sois pas, lecteur de Tintin ! - Reprend. — 10. Prince espagnol. - Pronom personnel. — 11. Rivière de France. - Ce n'est pas lui - 12. Amie incomplète. - L'un et l'autre sont couverts de glace. - Abréviation. — 13. La dernière inspira Yves Duval. - Lettre doublée.

VERTICALEMENT : 1. Celui qui vous distrait présentement est noir. - Quand on le lève, on part. — 2. En bien mauvaise fortune. - Renoua des liens précieux. — 3. Roi. - Protège. - Serpent non venimeux. — 4. Note. - Prononce. — 5. Magicienne chantée par Homère. - Fleuve. — 6. En France. - Fait partie de la rose. - Conjonction. — 7. Note. - Ote. - Le plus célèbre est... Baba. — 8. Dans nul. - Périodique. — 9. Anormale pour une fièvre. — 10. Interjection enfantine. - ... à frimas. — 11. Quelle énigme, mon Dieu ! — 12. Possessif. - Rachitique. - Note. — 13. Tintin vous le présente comme un magicien. - Non, Célimène, tu n'en auras pas !

CHARADES

Mon premier est un insecte qui suce le sang des animaux mammifères.

Mon second est une extrémité.

Mon troisième est un fleuve.

Et mon tout un instrument de musique à percussion.

★

Mon premier couvre mon deux après une forte pluie.

Et mon tout guide le marin et l'explorateur.

★

Mon premier sert à viser.

Mon second à se reposer.

Mon dernier est un poisson.

Et mon tout une espèce de flûte très rustique.

LE POTAGER EN IMAGES

Les dessins ci-dessous représentent des sons, syllabes ou parties de noms.

En les assemblant correctement, vous devez trouver cinq noms de légumes et condiments.



LE TEST DE LA SEMAINE :

ETES-VOUS PONCTUEL ?

« L'exactitude est la politesse des rois », a dit Louis XVIII, ce qui ne veut pas dire que le commun des mortels doive déroger à cette règle No 1 du savoir-vivre. En répondant par OUI ou NON à notre questionnaire, vous prouverez si vous la respectez ou si vous vous asseyez dessus !

	OUI	NON
1. Vous levez-vous à l'heure voulue pour ne pas devoir vous lavez comme un chat ou vous passer de déjeuner ?		
2. Avez-vous l'habitude de partir un peu à l'avance en prévision des imprévus de la route ?		
3. Sauf cas de force majeure, peut-on compter sur vous à l'heure indiquée ?		
4. Etes-vous généralement le premier à un rendez-vous ?		
5. Même si vous avez horreur d'écrire des lettres, le faites-vous dans le délai voulu ? (fin d'année, etc.)		
6. L'idée d'être en retard vous énerve-t-elle ?		
7. Même si c'est ennuyeux, préférez-vous attendre que faire attendre ?		
8. Pouvez-vous compter les fois où vous êtes arrivé en retard ?		
9. Trouvez-vous incorrects et agaçants les « éternels en retard » ?		
10. Etes-vous persuadé que la ponctualité évite bien des ennuis ?		
Total		

PEUX-TU RESOUDRE CE REBUS ?



VOUS TROUVEREZ LA SOLUTION DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31 (TINTIN-MONDIAL)

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN











LES AVENTURES DE DAN COOPER

LE MAITRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS D'ALBERT WEINBERG

Alors que Dan poursuivait Sanders, la voiture de ce dernier est tombée à l'eau. Cependant, le bandit a échappé à la noyade...























Après cette étonnante révélation, Cartier ramène Dan à son hôtel.



Ah ! Monsieur Cooper, un télégramme pour vous !

12

(A suivre)



Les MARTIENS SONT LA!

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

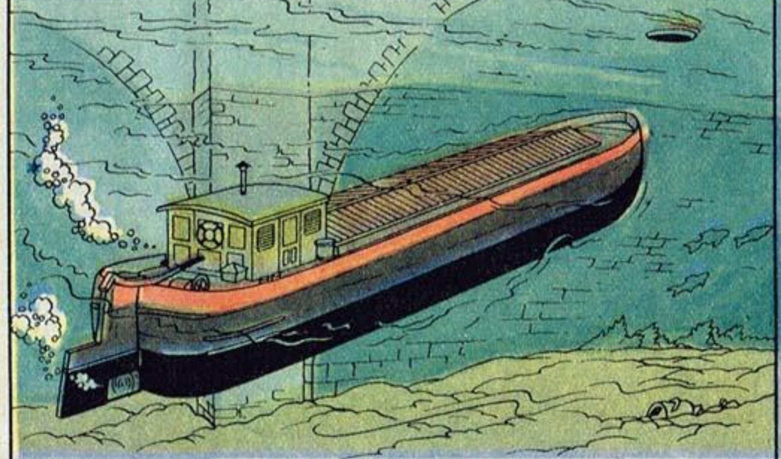
Après avoir manqué son attentat contre M. Lambique, Petaritz a rejoint la mystérieuse péniche qui se trouve être en réalité un sous-marin camouflé. Tonin qui s'y était introduit, vient de s'en échapper...





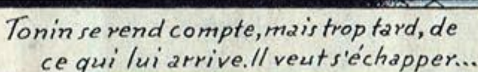


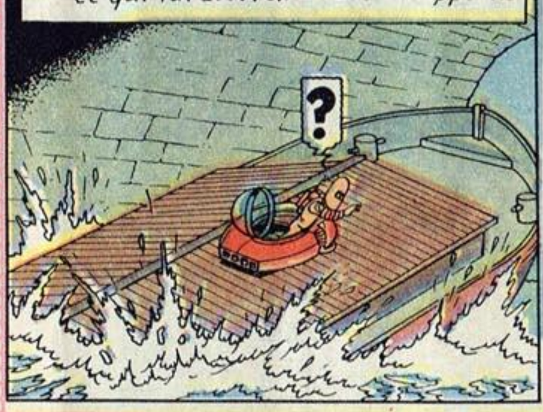




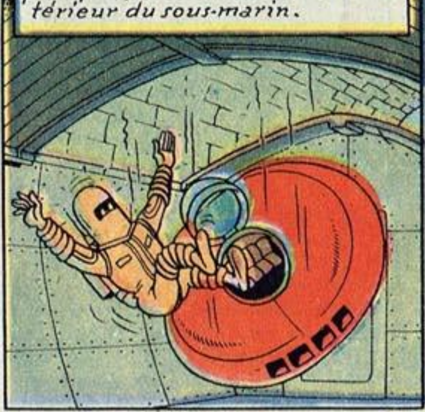




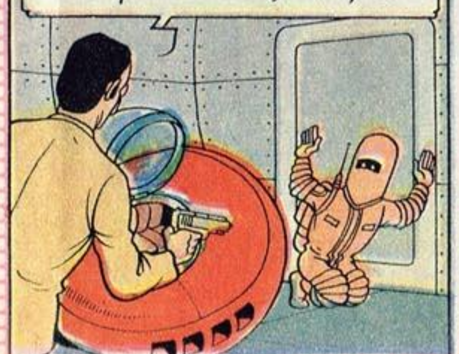


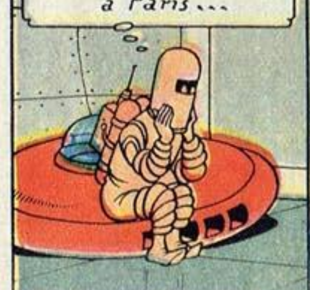














UNE GRANDE EXCLUSIVITE « TINTIN »



Allo Allo, ici LUC VARENNE !...

LES SPORTS D'HIVER

AU moment où vont se disputer les Jeux Olympiques d'hiver à Cortina d'Ampezzo, nous allons nous aussi faire notre petite cure de grand air et nous lancer ensemble sur les pistes enneigées des montagnes italiennes, afin d'y retrouver tous les spécialistes des sports d'hiver.

BOBSLEIGH ET LUGE.

AUX descentes à skis, beaucoup de sportifs préfèrent la grande vitesse. Le « bob », ce chariot sur patins avec une direction et des freins, peut atteindre des vitesses folles. Personnellement, le spectacle de ces bolides dévalant à toute allure dans de profonds fossés de glace, m'a toujours coupé le souffle. Ces hommes, généralement deux ou quatre selon le modèle du « bob », risquent leur vie à chaque tournant. On les choisit parmi les « costauds », les « poids lourds ». Plus gros sont les athlètes et plus grandes sont leurs chances d'attirer les regards des sélectionneurs nationaux. C'est que cet engin est en somme si léger, si frêle qu'on lui donne une « tenue de route » avec les moyens du bord !...

Evidemment, cela ne va pas sans casse. Le plus terrible accident, je crois, fut celui qui endeuilla notre équipe de bobsleigh après la libération quand, dans un virage, le bolide quitta sa route à plus de cent à l'heure pour aller s'écraser contre un arbre.

Heureusement, il y a moins dangereux que cela : la luge ! Pour pratiquer ce sport, point n'est besoin d'engin à direction et à freins,



ni de pistes spéciales à virages relevés. Remarquez qu'on peut faire de la vitesse avec une luge... mais les tout-petits, ignorants du danger, ont généralement de bons réflexes et prennent la précaution de laisser traîner les pieds pour freiner. Il n'y a qu'un ennui : c'est qu'à ce régime-là, leurs chaussures ne tiennent pas le coup longtemps !

HOCKEY SUR GLACE

Ici, il s'agit de sport d'équipe. Le hockey sur glace est originaire du Canada. Je crois d'ailleurs que ce sont toujours les Canadiens qui sont champions du monde. On crut un instant que les Russes allaient bouleverser le classement : ils durent mettre les pouces devant les Canadiens.

En deux mots, pour jouer au hockey, il faut une piste glacée, évidemment, deux équipes de six hommes chacune, chaussés de patins à glace. Le but est de loger dans la cage du voisin et ce le plus souvent possible, ce qu'au football on appelerait « ballon » et qui, ici, porte le nom tout mignon de « puck ». J'allais oublier de vous dire que la partie est dirigée par un arbitre qui, en plus de solides qualités propres à tous ceux qui usent du sifflet, doit être un excellent patineur !

Ce sport est très spectaculaire. Il connut un immense succès chez nous avant-guerre quand Bruxelles pouvait compter sur les services de l'équipe du « Pôle Nord ». C'était



une fameuse formation mixte : belgo-canadienne. On avait engagé à cette époque des professionnels canadiens et chaque semaine, les sportifs bruxellois étaient gâtés : on leur offrait toutes les meilleurs équipes d'Europe qui, chose extraordinaire, s'en retournaient chez elles très souvent battues ! C'était le bon temps : la guerre vint changer tout cela.

On s'y remit tout doucement vers 1948. Nous disposions de quelques éléments de réelle valeur. Mais à part le Cercle de Patineurs Liégeois et le Brabo d'Anvers, équipes qui tinrent le coup, les autres disparurent pour des raisons « extra-sportives » ! Passons !

PATINAGE A GLACE

On dit généralement que le patinage est le plus esthétique de tous les sports et qu'il est quasi certain qu'il a existé de tous temps. En ce qui concerne ce dernier point, j'y souscris assez volontiers, car j'ai confiance dans nos arrière-arrière-grands-parents qui, s'ils n'avaient pas les mêmes patins que les nôtres, ont dû utiliser tout ce qui leur tombait sous... les pieds, comme des os de rennes ou de chevaux.

On dit aussi que c'est surtout en Hollande que le patinage à glace est à l'honneur. Ce sont les Frisons qui ont le pompon. Ils se distinguent d'ailleurs très souvent dans les épreuves du genre, surtout celles d'endurance et de vitesse. Ils ont organisé, depuis 1890, un véritable marathon du patin, couru sur la distance de 200 kilomètres et qui porte le nom de « Tour des Onze Villes » !

Chez nous où les rigueurs de l'hiver ne gèlent que très rarement nos pièces d'eau, ce sport ne peut se pratiquer que tout à fait occasionnellement. Et c'est très regrettable. Nous ne disposons, en effet, que de deux « skatings » de réelle importance : celui du Palais des Sports d'Anvers et celui du Palais des Sports de Liège.

La chose est d'autant plus regrettable que ce sport est à classer parmi les plus élégants. Il autorise toutes les fantaisies, depuis les pirouettes (les bonnes, bien sûr... les autres, c'est-à-dire celles que connaissent tous les débutants, sont à oublier le plus vite possible), les sauts, les figures, jusqu'aux danses les plus diverses.

On peut difficilement parler de patinage sans évoquer la prestigieuse Sonia Henie qui fut incontestablement la reine de la glace.

LE SKI

Enfin, il nous reste à dire quelques mots du ski. Ce sport remonte également à des périodes très anciennes. Il paraît que déjà vers l'an 1200, les Finnois avaient des corps de skieurs militaires.

La pratique de ce sport est très difficile et exige de ses adeptes une longue patience d'abord, des skis ensuite et aussi des chaussures spéciales. Sans oublier la neige, bien entendu ! Si on parle du sport de compétition, il faut citer : le grand fond, le fond, le relais et le saut. Incontestablement, c'est ce dernier qui passionne le plus les foules. Non seulement par le fait qu'on peut suivre l'athlète de bout en bout (si j'ose ainsi m'exprimer), mais aussi par la beauté du mouvement.

Le saut s'effectue sur un tremplin. Plus le tremplin est grand et plus loin iront les « sauteurs ». Celui de Cortina d'Ampezzo, nouvellement construit, est cité parmi les plus beaux du monde. Il permettra, nous dit-on, des sauts de près de 100 mètres. Vous représentez-vous bien ce spectacle : un homme, véritable oiseau, volant, skis aux pieds, pendant près de cent mètres ? C'est tout bonnement magnifique et rien que pour assister à ces épreuves, je n'hésiterais pas, si le rédacteur-chef de Tintin m'y envoyait pour en assurer le reportage, à prendre quelques jours de congé... et aussi de grand air !

Luc Varenne



LUC VARENNE VOUS REPOND

JEAN JACOBS, BRUXELLES. — Je te conseille de téléphoner à M. Félix De Coninck, (11.56.48), manager du club de boxe, « Red Star », qui a son siège dans les bâtiments du nouveau bain de natation communal de Bruxelles.

JEAN TURIN, BOITSFORT. — 100 m haie : Attlesey (U.S.A.), 13"5 en 1950. — 400 m haie : Litujez (U.R.S.S.), 50"4 en 1953. — Saut en longueur : Jesse Owens (U.S.A.), 8 m 13 en 1935. Records féminins : Disque : Nina Dumbadze (U.R.S.S.), 57 m 04 en 1952. — Javelot : Nadyezhda Konyaycva (U.R.S.S.) 55 m 59 en 1954.

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS DESSINS DE F. FUNCKEN

LE RETOUR DES VAINQUEURS

« LA guerre est finie ! La guerre est finie !... » Ceux d'entre vous qui se souviennent de ce cri poussé, il y a un peu plus de dix ans, par des millions d'êtres humains, savent tout ce qu'il cachait de soulagement, d'espérance recouvrée. Pour les Assyriens, au contraire, la paix était quelque chose d'anormal et de peu souhaitable, admissible tout au plus comme entracte entre deux guerres. Cupide, sanguinaire, insensible aux souffrances des autres, ce peuple qui ne rêvait que plaies et bosses a bien mérité l'effroyable réputation que lui ont faite les historiens...



1. — **RETOUR A NINIVE.** NINIVE est en fête ! Les courriers ont apporté la nouvelle de la victoire et l'armée fait aujourd'hui sa rentrée triomphale. Ce qui excite le plus d'admiration dans la foule, c'est le défilé du butin pris à l'ennemi : chariots chargés à craquer, chevaux des écuries de Suze, chameaux harnachés, statues de dieux, vases sacrés en or et en argent... Que d'or ! Ah ! la bonne guerre ! Et voici les prisonniers, menottes aux poings et fers aux pieds, même les enfants... Et voici les chefs vaincus qu'on sacrifiera à Ishtar après leur avoir crevé les yeux.. Alors commencent les réjouissances. Pendant sept jours, toute la ville mangera et boira aux frais du roi. Les portes du palais resteront ouvertes.



2. — **REJOUISSANCES** ON dresse des tables et les serviteurs du palais servent du vin et de la viande à volonté. On tue des centaines de bêtes pour nourrir tout ce peuple. L'Assyrien étant d'un naturel sobre, résiste mal à de telles ripailles. C'est dire qu'au bout de la semaine, tout le monde est ivre et malade d'avoir trop bu. La ville entière semble comme hébétée... Mais cela n'est rien en comparaison de la fête qu'offre Assourbanipal à ses invités de marque. Ceux-ci sont assis par groupes de quatre sur de hautes chaises à des tables dont le luxe est raffiné. Les mets aussi sont raffinés : peu de viandes, mais quels gâteaux et quels fruits ! Et surtout quels vins ! On les puise avec des vases d'or dans de larges cratères.



3. — **LE FESTIN DE LA REINE**
LES musiciens et des chanteurs exécutent de languissants concerts, mais au bout de quelques heures, les convives font un tel vacarme que la musique ne s'entend plus... Dans la partie la plus reculée du palais, se trouvent les appartements réservés aux femmes. Il y a plusieurs reines, dont l'une est reine en titre. Comment s'appelle-t-elle ? Taslinou ? Latoubarassou ? Ce qui est certain, c'est qu'elle donne un banquet pour les dames et qu'elle a l'honneur d'y recevoir le roi.



4. — **UN ROI COMBLE**
POUR lui faire plaisir, la reine a accroché à un arbre du jardin — car c'est au jardin ! — la tête du malheureux Tioumman... ce qui donne beaucoup d'appétit à Assourbanipal. Etendu sur un lit de parade, il déguste son bonheur. Mais comme il vient de clamer dans son ivresse : « Les dieux m'ont élevé plus haut qu'aucun roi du monde ! Qui donc peut prévaloir contre moi ? », une des reines se penche vers lui et lui murmure perfidement quelque chose à l'oreille.



5. — **LA PROPHETIE DE NAHOUM**
ELLE a appris, déclare-t-elle, qu'un Hébreu de Juda nommé Nahoum vient de prophétiser des choses bizarres : « Malheur à toi, Ninive, ville de sang ! Me voici, c'est ton tour, dit Jahwé Sabaoth. Je te couvrirai de honte. Je te conspuerai ! Tu videras la coupe de l'amertume ! NINIVE SERA RUINEE » Ces sinistres propos ont dégrisé Assourbanipal. Il est devenu tout pâle et considère la reine avec une crainte superstitieuse. Demain, il faudra qu'il consulte à nouveau les devins !...

LES AVENTURES D'ALIX

LA TIARE D'ORIBAL

TEXTES ET DESSINS DE JACQUES MARTIN

Le jeune roi raconte à Alix le complot ourdi contre son ancêtre Oribal Ier

Par un faux mouvement, le roi venait de renverser le breuvage... Et ce qu'il voyait lui avait fait pousser un violent cri de rage.

Ça par exemple !... Du poison !... Ils ont osé !...













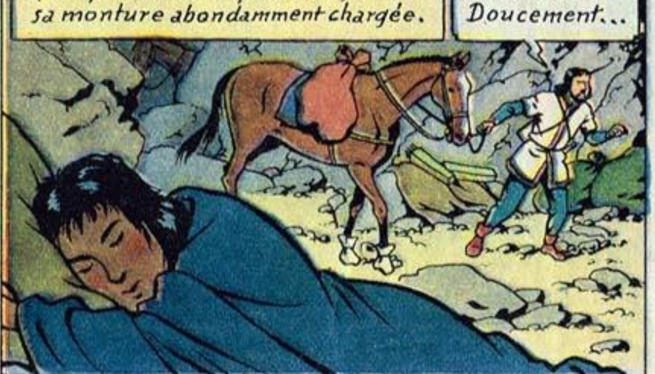














LES AVENTURES DE CHLOROPHYLLE

PAS DE SALAMI POUR CÉLIMÈNE!

TEXTES ET DESSINS DE RAYMOND MACHEROT



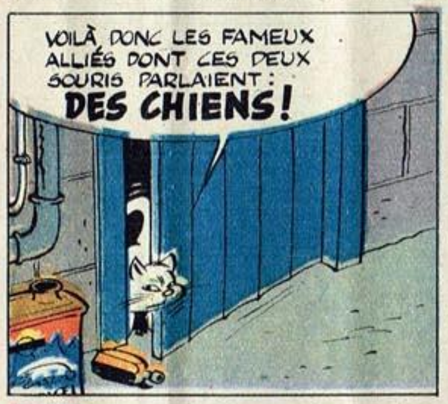






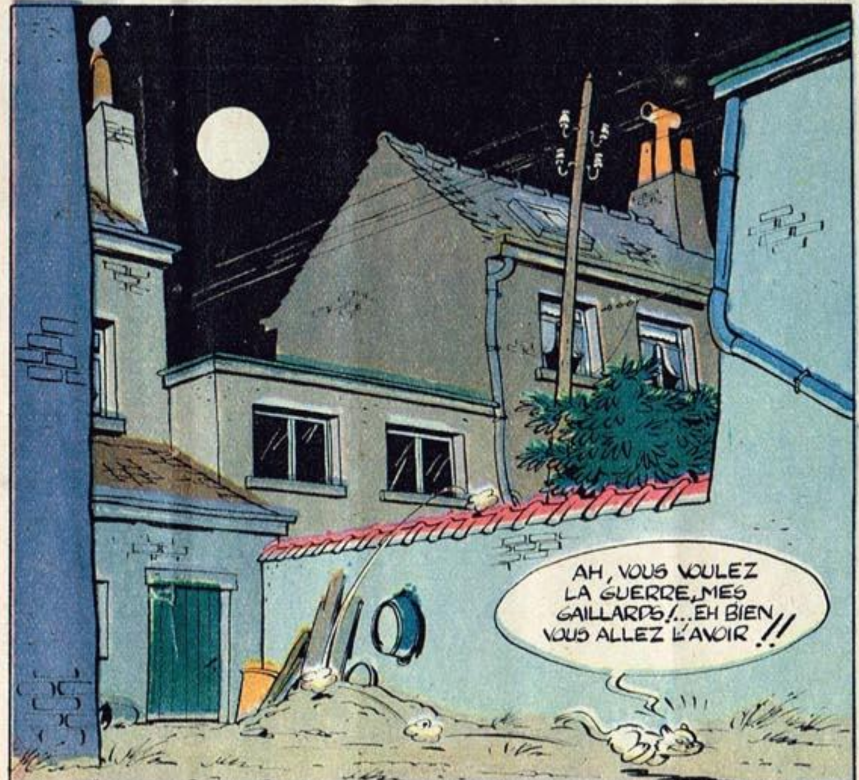
















DANS LES COULISSES DES CIRQUES, LE FOUET EST

DES cris d'effroi éclatèrent soudain dans la salle : le dompteur était perdu ! Cet énorme lion n'allait faire qu'une bouchée de lui... Des enfants, affolés, éclatèrent en sanglots, des femmes s'évanouirent... Mais du public monta brusquement une gigantesque rumeur : une explosion de soulagement et d'enthousiasme ! L'un des fauves qui exécutaient ensemble un numéro dans l'immense cage, venait, dans un bond prodigieux, de sauter sur le lion qui avait renversé le dompteur et de le mettre en fuite !...

Ce dompteur se releva, pâle comme un mort, mais bien vivant. Son amour pour les fâuves qu'il dressait (et ce tigre était son favori) l'avait sauvé — mieux qu'un fouet ou qu'une arme quelconque.

« Avec qui voulez-vous lutter ? » semble « miauler » ce tigre majestueux.

MIEUX VAUT DOUCEUR QUE VIOLENCE

IL s'appelait Henri Martin; il était né à Marseille, sous la Révolution Française. Après avoir roulé sa bosse sur les mers, il troqua la tenue de matelot contre celle d'écuyer : il fit partie d'une troupe qui présentait des chevaux dressés à travers toute l'Europe.

Un beau jour, cet homme robuste, qui ne voulait faire que ce qui lui plaisait, décida de se reposer quelque temps à Rotterdam. Là il fit la connaissance de la fille du propriétaire d'une importante ménagerie et décida de l'épouser. Mlle Van Aken — c'était son nom — éclata de rire et, pour se moquer de lui, décréta qu'elle épouserait celui qui entrerait dans la cage d'**Atir**, un superbe tigre royal !...

C'était mal connaître notre homme ! Sur le champ, il ouvrit la cage du tigre et y pénétra ! Fut-il si étonné qu'il en eut les jambes coupées, ou bien devina-t-il un futur grand ami en cet audacieux ?... On ne sait, mais toujours est-il qu'Atir ne dévora pas Henri Martin et que celui-ci épousa Mlle Van Aken. Du même coup, il oublia les chevaux et se passionna pour tous ces fauves, venus d'Afrique et d'Asie, qui inspiraient une belle terreur à leurs gardiens.

Avec une rare patience, Henri Martin observa leur comportement, leurs goûts, leurs réflexes. Ce faisant, il apprit à les aimer et à se faire aimer d'eux. Il arriva même à se faire obéir d'eux ! Et sans brutalité, sans barre de fer, ni fouet. En ce début du XIXe siècle, cela tenait du prodige ! Quand Henri Martin commença ses représentations en public, à Paris, jouant avec des hyènes, des lionnes, des tigres, il connut un succès foudroyant : le premier vrai dompteur était né !

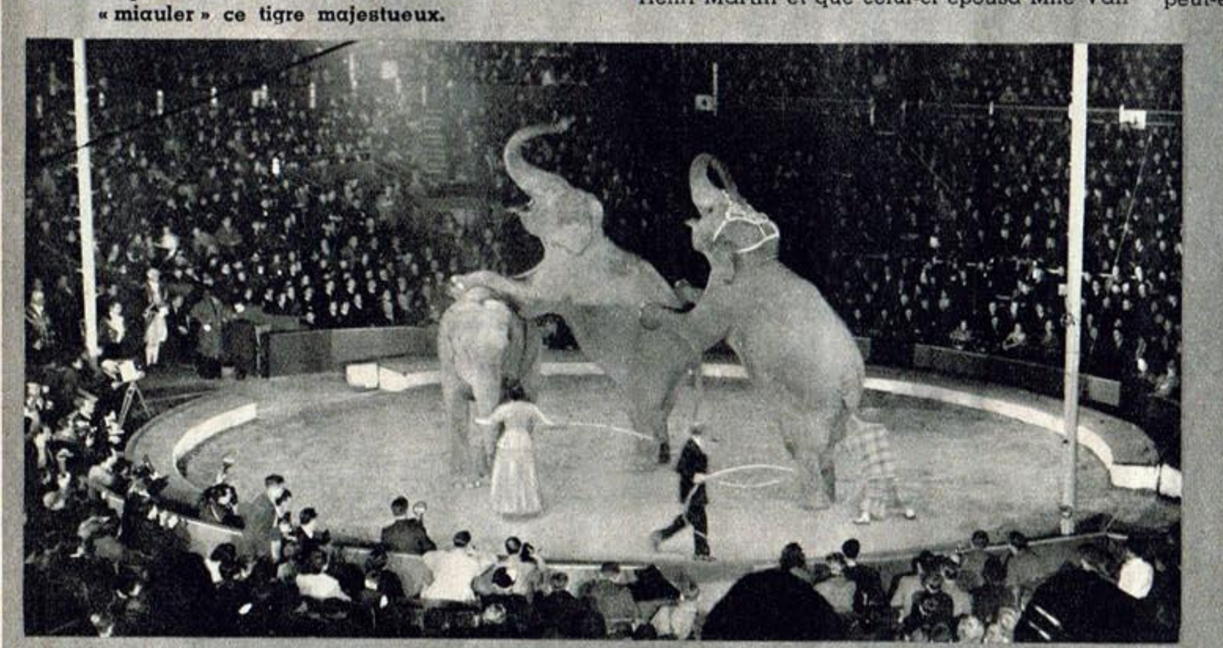
Plus tard, Kipling devait illustrer, dans **Le livre de la Jungle**, les merveilleuses aventures d'un « petit d'homme », Mowgli, avec toutes les bêtes sauvages que sa douceur avait conquises. Mais soixante ans avant que ne paraisse ce beau roman, un homme avait compris qu'une loi d'amour, jusque là inconnue des hommes, existait entre eux et les animaux et rendait possible — à condition qu'on la respecte ! — des rapports amicaux entre l'homme et les bêtes, dites féroces.

LES DOMPTEURS JOUENT AVEC LE FEU

Martin, bien sûr, fit école et dès son époque, plusieurs dompteurs se firent connaître, en suivant le chemin qu'il avait tracé.

Cela ne veut pas dire — hélas ! — qu'aucun dompteur ne dresse des fauves — ou d'autres animaux : chiens, chevaux, éléphants, etc... — sans brutalité, la peur de la douleur étant peut-être plus rapidement efficace que la douceur... Mais rares sont ceux qui n'ont pas été, un jour ou l'autre, victimes des bêtes dont ils avaient fait leurs victimes ! Le fouet est une arme à double tranchant!

D'autre part, les animaux sauvages, même



Ce numéro a été présenté aux enfants des écoles, dans une ville des U.S.A., avec un fameux succès. Les enfants sont les plus fanatiques des amateurs de cirque !

UNE ARME A DOUBLE TRANCHANT

bien traités, sont parfois sujets à des colères soudaines — quand le temps est orageux, notamment. Il arrive même que certains deviennent fous ! C'est ce qui s'était passé pour le lion, qui, un beau soir, dans une ville du nord de la France, vers 1830, aurait sans doute dévoré Henri Martin, si son vieil ami le tigre **Atir** n'avait promptement réagi ! (1)

D'autres dompteurs ont eu moins de chance et sont morts victimes d'un tigre, d'un lion ou d'un éléphant. Il faut dire que l'audace de certains est prodigieuse : ils mettent la tête dans la gueule ouverte d'un fauve, ou les chevauchent comme de paisibles bourricots, ou se font « embrasser » par eux, d'un grand coup de langue amical... Vraiment, il faut que les seigneurs de la jungle n'aient pas faim et ne se sentent pas de mauvaise humeur à ce moment-là !



M. Moustier, dompteur très connu, voyage avec un cirque à travers l'Europe. Il présente un numéro tout à fait remarquable de dressage. « C'est par la douceur et par la voix que l'on obtient les meilleurs résultats. Il faut que l'animal devienne votre ami », dit-il.

Les dompteurs jouent avec le feu, même s'ils se montrent pleins de bonté envers les animaux qu'ils dressent. Car enfin, étant données leur race et leur hérédité, un tigre, un lion ou un éléphant ne sont pas faits pour passer leur vie derrière les barreaux d'une cage et amuser les foules !

S'il leur arrive parfois de se rebeller contre ceux qui les ont privés de la liberté de courir dans la jungle, faut-il s'en étonner ?

---

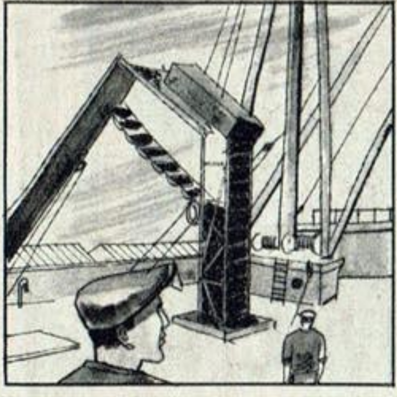
(1) On a coutume, depuis La Fontaine, d'appeler le lion « le roi des animaux », mais ni sa force, ni son courage ne lui donnent droit à ce titre pompeux !

2 tonnes et demie en équilibre sur une boule ! « Monsieur » Burma est un fameux acrobate ! C'est l'un des éléphants de Knie. Il est ici en train de répéter au Cirque d'Hiver. L'intelligence et surtout la mémoire des éléphants sont surprenantes.



Le dompteur suédois, Gilbert Honche, se fait obéir au doigt et à l'œil — c'est le cas de le dire, puisqu'il n'utilise ni fouet, ni arme d'aucune sorte — par ses sept tigres.

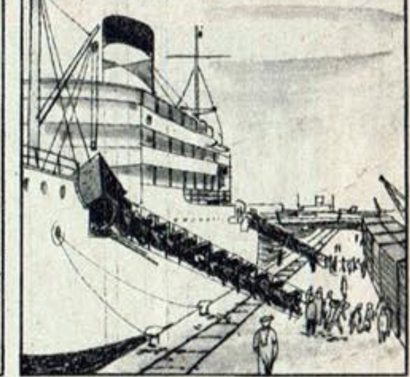




Les navires bananiers peuvent emporter jusqu'à 20.000.000 de bananes. D'immenses chaînes à godets effectuent le chargement en un seul jour.



Dans le navire, les régimes sont placés dans des cales climatisées, c'est-à-dire réchauffées ou refroidies pour y maintenir une température constante.



Les régimes sont débarqués à l'aide du même système de chaînes à godets et envoyés par chemin de fer dans les « salles de maturation ».

(A SUIVRE)

✳ Et rappelle-le à ta maman quand elle achète des Fyffes : **IL N'Y A PAS DE VRAIES FYFFES SANS ETIQUETTE BLEUE.**

LES AVENTURES DE TINTIN ET MILOU

L'AFFAIRE TOURNESOL

PAR HERGÉ

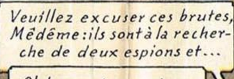
DANS sa loge, à l'Opéra de Szohod, Bianca Castafiore va offrir un verre de champagne au colonel Sponz, chef de la police bordure. Cachés dans un placard, Tintin et Haddock retiennent leur souffle : deux gendarmes, qui les recherchent, sont sur le seuil de la porte...



















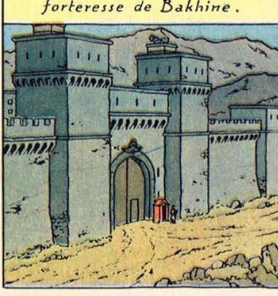








Le lendemain matin, à la forteresse de Bakhine.





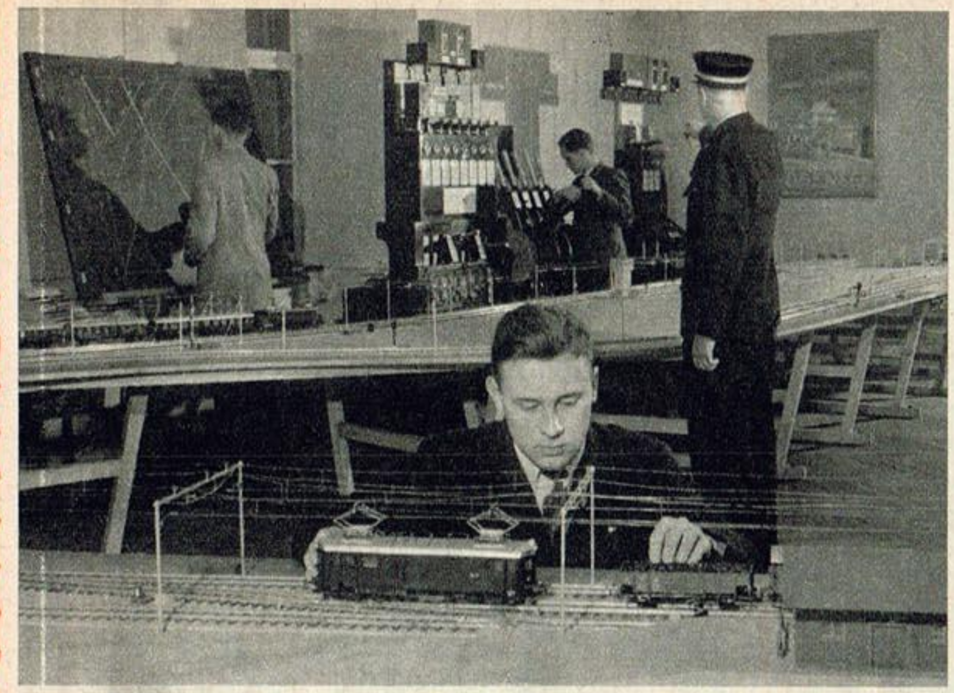




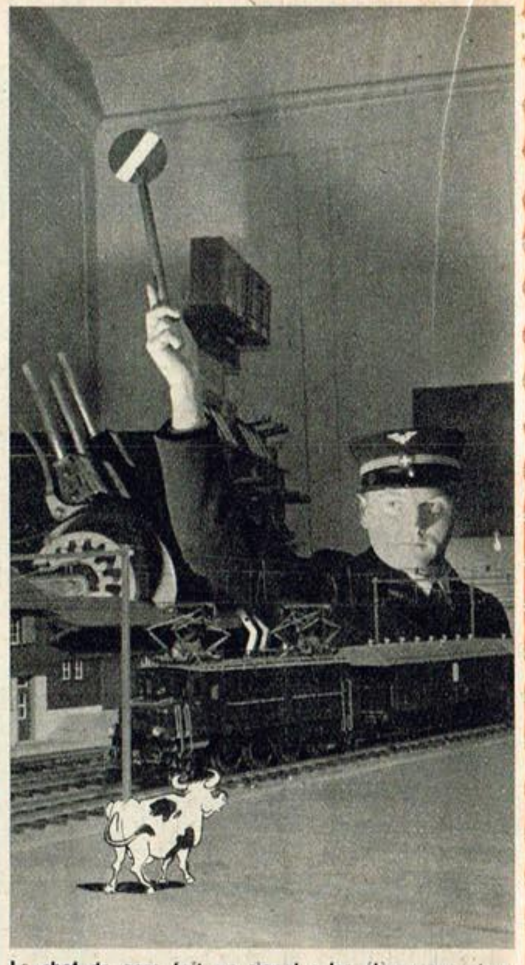




(A suivre.)

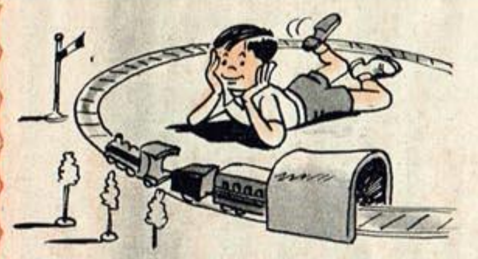


Ces garçons n'ont pas hâte de voir arriver l'heure de la récréation ! Sous la direction du professeur (qui est un authentique chef de gare), trois élèves travaillent : Peter étudie un problème au tableau noir, pendant qu'Edgar apprend les secrets d'une manœuvre et que Werner attache un wagon de charbon à une locomotive.



Le chef de gare fait un signal : les élèves savent ce qu'il signifie et chacun manœuvre aussitôt ses commandes en conséquence.

QUAND ON JOUE AU TRAIN...
...A L'ECOLE!



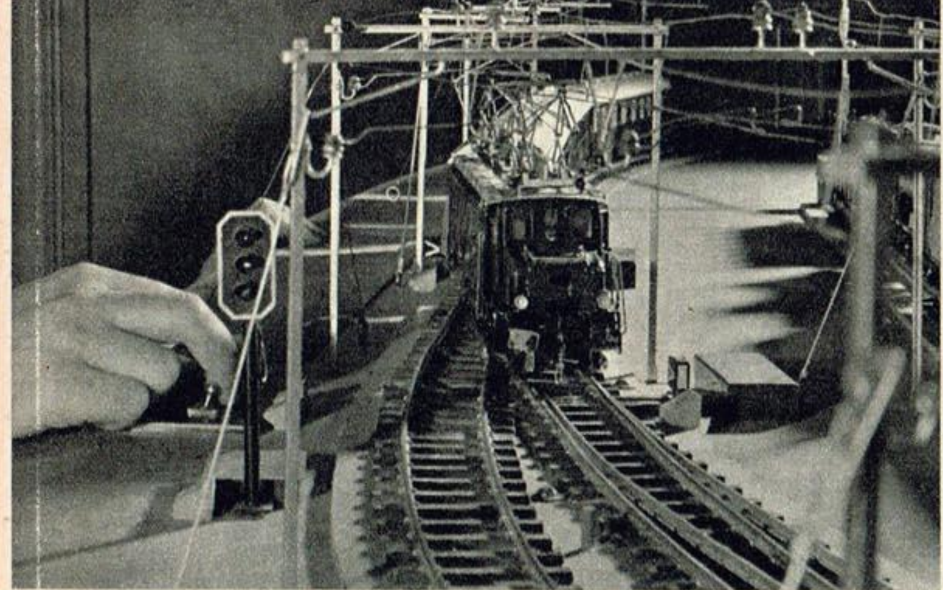
EH oui !... Cela semble incroyable et pourtant, c'est vrai : il existe une classe où les élèves passent leur temps à faire marcher de superbes trains modèles réduits !...

Il convient de préciser que cette classe de rêve — dont les élèves ont de dix-sept à dix-neuf ans — appartient à l'Ecole d'Administration, qui se trouve à Saint-Gall, en Suisse. Les études y durent deux ans. Cette école prépare les futurs fonctionnaires suisses des chemins de fer, des P.T.T. et des douanes.

Pour les garçons qui sont appelés à former les cadres des Chemins de Fer Fédéraux Suisses, le travail, vous vous en doutez, est un plaisir quand arrive l'heure des travaux pratiques et qu'il s'agit de faire circuler avec la même précision que si la vie de centaines de voyageurs était en jeu, un train qui est la reproduction exacte d'un vrai. Il y en a même deux : un train de voyageurs et un de marchandises, roulant sur une centaine de mètres de rails. Pour diriger le trafic, les élèves manipulent de vrais systèmes de commandes (grandeur nature) auxquels obéissent des signaux en réduction.



Edgar surveille un express. Il est prêt à faire fonctionner un aiguillage.



A eux seuls, l'équipement électrique et la signalisation du réseau de l'école ont coûté plus de cent cinquante mille francs.

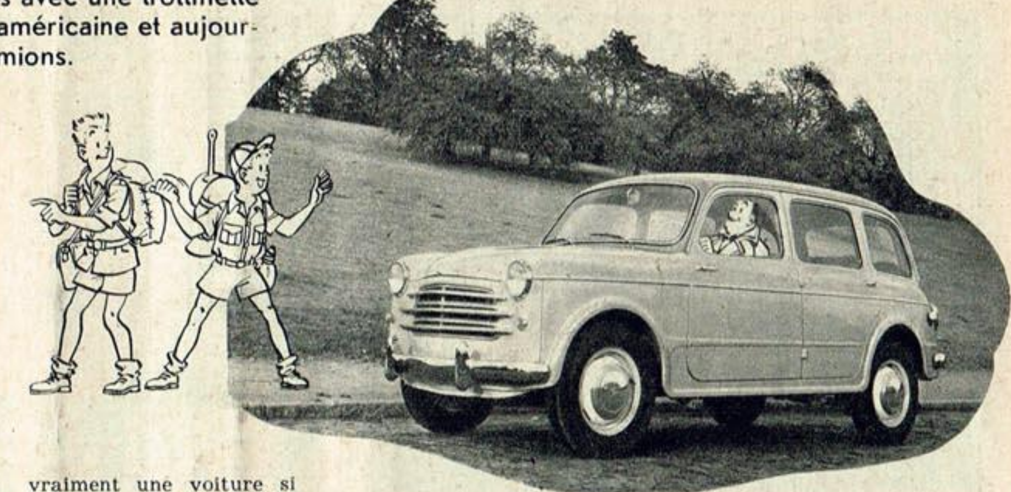


Hans s'apprête à freiner un petit convoi. Quoique le travail soit agréable, on n'est pas là pour s'amuser, mais pour s'instruire !

JEANNOT VOUS DONNE SON AVIS...

LA FIAT 1100 « Familiale »

COMMENT ? m'a fait Jeannot. Tu te lances dans les camionnettes maintenant ? Ce n'est vraiment pas drôle de travailler avec toi. Une fois tu arrives avec une trottinette à moteur, une autre avec une rutilante américaine et aujourd'hui, nous en sommes réduits aux camions.



TOUT doux, Jeannot, il ne s'agit pas d'un camion. Cette voiture est tout bonnement une version utilitaire de la fameuse Fiat 1100. En termes de métier, cela s'appelle un véhicule transformable.

— Ah, oui ! Et pourquoi donc transformable ?

— Parce qu'il peut se transformer soit en une voiture de luxe semblable à toutes les voitures de luxe, soit en un petit véhicule utilitaire capable de transporter une charge de cinq cents kilos. Pour t'en convaincre, ouvre la porte arrière et vois comment est aménagé l'espace libre derrière la banquette avant.

Mon ami Jeanot ouvrit aussitôt la porte qui donne accès au volume de chargement.

— La seconde banquette est encombrante. Comment fait-on pour l'enlever ?

Je lui expliquai qu'on pouvait faire basculer le dos de manière à l'escamoter dans le prolongement du plancher et que, dès lors, plus rien ne s'opposait à disposer dans ce compartiment, des marchandises à concurrence de cinq cents kilos.

— Dommage que nous n'ayons rien à charger, m'a fait Jeannot. Il faut mettre cette voiture à l'épreuve. Mais, j'y songe, j'ai un ami de province qui m'a prêté, l'an dernier, un énorme tableau noir. Si nous le lui rapportions ? Ce serait une bonne surprise. Et puis, cela nous permettrait de faire un essai approfondi de la voiture !

Sitôt dit, sitôt fait, et en un rien de temps, nous étions prêts à partir.

— Alors, a fait mon compagnon, on y va ?

Nous nous sommes mis en route. Derrière nous, convenablement arrimé, notre chargement se comportait sagement.

— Vraiment, jamais on n'imaginerait qu'on se trouve dans une petite camionnette. C'est vraiment une voiture si l'on veut bien ne pas penser à la porte aménagée à l'arrière !

— Avec une charge réduite à l'arrière comme c'est le cas maintenant, la Familiale se mène comme une voiture. A vide, la suspension s'affirme un peu plus dure. Parce que pour accueillir cinq cents kilos de charge, les constructeurs ont dû renforcer les ressorts arrière.

Après nous être débarrassés de notre matériel, nous avons pris le chemin du retour. Au moment où nous nous engagions sur l'autostrade, Jeannot remarqua deux jeunes garçons qui agitaient leur pouce.

— On les prend ? a-t-il fait. Comme cela nous saurons exactement comment la Familiale accepte non seulement des bagages, mais encore des passagers !

Un brusque coup de frein. Nos futurs compagnons de route nous rejoignirent. Jeannot, déjà, avait relevé siège et dossier arrière. Notre utilitaire reprit ainsi, en un clin d'œil, son allure de petite voiture de tourisme.

— Ce qui est fort commode, m'a dit Jeannot, dans le tuyau de l'oreille, c'est que nous ne devons pas nous lever pour permettre à nos passagers de gagner leur place. C'est bien pratique, quatre portes latérales !

Nous avons déposé nos jeunes passagers à l'entrée de la ville. Puis nous sommes rentrés posément chez nous.

— Et bien, Jeannot, que penses-tu de mon « camion » ?

— J'avais tort. C'est une bagnole épatante.

— Eh bien, tu pourrais aller l'admirer à ton aise au Salon de l'Automobile où elle sera exposée.

LES AMIS DE TINTIN CHOISISSENT L'HARMONICA LIGNATON

DEMANDEZ LE CATALOGUE, PRIX IMPOSES, LISTE DES CONCESSIONNAIRES, A INTER-MUSIC, s. a., 103, BOUL. M. LEMONNIER BRUXELLES, EN VOUS RECOMMANDANT DE TINTIN





Jehan, qui veut atteindre le fort Saint-Michel pour y retrouver Geoffroy, tente de passer un fleuve au moyen d'une corde. Cependant, sur l'autre rive, quelqu'un a tranché la corde. Jehan a reconnu Otton.









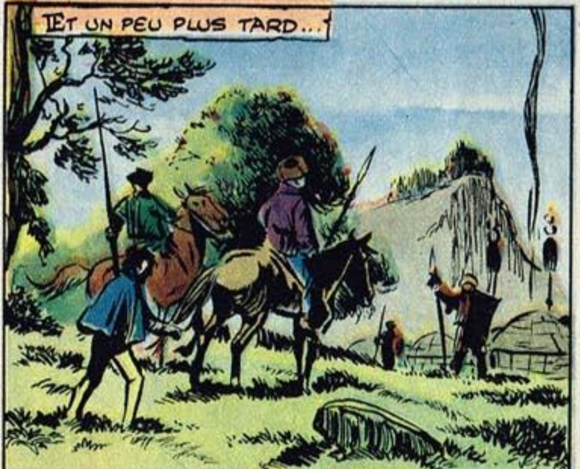
















LES AVENTURES DE CHICK BILL LE COW-BOY
LES DIABLES A QUATRE
TEXTES ET DESSINS DE TIBET
Le shérif s'escrime à faire parler les deux bandits capturés, mais ceux-ci restent muets. Soudain, Petit-Caniche se précipite sur l'un d'eux...



AOUILLE!...



SAUVAGE!...IL A LES DENTS PLUS AIGUËS QU'UN SINGE!...
MOI L'AVOIR!



LE PLAN DE LA BANQUE!...AH! JE CROIS COMPRENDRE! CES MESSIEURS VOULAIENT SE DÉBARRASSER DE MOI, CROYANT QUE JE LES SURVEILLAIS!...
ÇA VA VOUS COÛTER CHER, MES GAILLARDS!...DANS LES SIX MOIS AU MOINS!...



VOUS SEREZ JUGÉS LA SEMAINE PROCHAINE, PENDANT LA VISITE DU GOUVERNEUR!...COMME ÇA, IL NE SERA PAS VENU JUSQU'À WOOD-CITY POUR RIEN!...



HÉ! HÉ!...ET COMME ÇA, IL N'HÉSITERA PAS À ME NOMMER SHÉRIF-DE-PREMIÈRE-CLASSE!...



ÇA VA MAL, MIKE! LE NOUVEAU GOUVERNEUR NOUS CONNAIT! C'EST LUI QUI A FAIT IMPRIMER LES AFFICHES DES "DIABLES-À-QUATRE"!
JE SAIS!...LA SEMAINE PROCHAINE, AU TRIBUNAL, QUAND IL NOUS RECONNAITRA, NOUS ÉCOPERONS D'AU MOINS VINGT ANS!...



IL FAUT ABSOLUMENT QUE LES AUTRES NOUS TIRENT DE LÀ AU PLUS VITE!



PENDANT CE TEMPS, AU SALOON, HARRY COVER ET BIG HARROW PRÉPARENT UN PLAN...
...NOUS AGIRONS CETTE NUIT!...QUANT À CE CHICK BILL, JE NE LUI CONSEILLE PAS DE SE TROUVER SUR MON CHEMIN!...

J'AI DANS L'IDÉE QUE CES DEUX BANDITS ONT DES COMPLICES EN VILLE!...
POURQUOI TOI PENSER ÇA?...



PARCE QUE CEUX QUI ONT ATTAQUÉ LE COURRIER ÉTAIENT QUATRE!...J'AI L'IMPRESSION QUE NOS DEUX LASCARS EN ÉTAIENT!...
TOI PEUT-ÊTRE RAISON?...



KID ORDINN, VIENS ICI!...
MOI?!...VOUS NE M'EN VOULEZ PLUS, CHEF?...



TU N'ES PAS ASSEZ IMPORTANT POUR QU'ON T'EN VEUILLE!...ON N'EN VEUT PAS À "RIEN"!...OR, TOI ET "RIEN", ÇA FAIT DEUX "RIEN"!...
AH?...



VA CHERCHER LE LIT DE CAMP, ET DRESSE LE ICI!...CETTE NUIT, TU SURVEILLERAS LES PRISONNIERS!...JE COMPTE SUR TOI!
IMPOSSIBLE!...



QUOI?...TU REFUSES D'OBÉIR?...
SI "RIEN" ET MOI C'EST LA MÊME CHOSE, DEMANDEZ DONC À "RIEN" DE DRESSER UN LIT DE CAMP!...



JE SENS QUE MOI, JE NE VAIS PAS FRAPPER DANS "RIEN"!...



QUELQUES HEURES PLUS TARD, LA NUIT EST TOMBÉE... KID ORDINN VEILLE... À POINGS FERMÉS...
CE SERAIT ÉPATANT, SI LES COPAINS ARRIVAIENT MAINTENANT!

LES 3 MOUSQUETAIRES

Bonacieux s'est empressé de rapporter à Rochefort l'entretien qu'il avait eu avec sa nièce. Entretemps, d'Artagnan décide d'aller lui-même à Londres chercher les bijoux de la Reine.

ROCHEFORT ET BONACIEUX SE DEMASQUENT !



67 A PEINE les deux jeunes gens avaient-ils quitté le rez-de-chaussée que Bonacieux ouvrait la porte de la maison. Ayant constaté que le logis était vide, il fit signe à Rochefort d'entrer avec lui. « Vous êtes sûr qu'il n'y a personne ? » demanda l'homme de Meung. — « J'en réponds, répondit le mercier. Ma nièce est probablement retournée au Louvre... » — « Sans parler à aucune personne qu'à vous ? » Bonacieux hocha la tête. « Ainsi, reprit-il avec un peu d'émotion dans la voix, la nouvelle que je vous ai apportée a donc une grande valeur ? » — « Très grande, mon brave homme, je ne vous le cache pas, fit Rochefort, et le cardinal sera fort content de vous. Je ne regrette qu'une chose... »



68 LAQUELLE ? » demanda le mercier inquiet. « C'est, répondit l'homme de Meung, que votre nièce n'ait prononcé aucun nom propre. Vous êtes bien certain qu'elle n'a pas cité le duc de Buckingham ? » — « Absolument certain, Monseigneur. Elle m'a dit seulement qu'elle voulait m'envoyer à Londres pour servir les intérêts d'une personne illustre... » De la chambre du dessus, d'Artagnan et mademoiselle Bonacieux ne perdaient pas un mot de cette passionnante conversation. En constatant la duplicité du mercier, la jeune fille ne put réprimer une exclamation de colère : « Le traître ! » murmura-t-elle. Mais d'Artagnan la fit taire d'un signe. L'entretien n'était pas encore terminé !...



69 N'IMPORTE, continua Rochefort, vous êtes un niais de n'avoir pas fait semblant d'accepter la commission. Vous auriez la lettre, à présent !... » Bonacieux soupira. Il mesurait — un peu tard — sa coupable maladresse. « Il est peut-être encore temps, fit-il. Je vais rejoindre ma nièce au Louvre, je dis que j'ai réfléchi, que j'ai changé d'avis, j'obtiens le message et... je vole chez le cardinal ! » — « Eh bien, allons ! dit Rochefort. Courez au palais. Je vous attendrai dans mon hôtel et nous irons voir Son Eminence ensemble ! » Un instant plus tard, les deux hommes sortirent. D'Artagnan et Constance attendirent pour descendre que le bruit des pas se fut éloigné dans la rue.



70 IL n'y a plus une minute à perdre ! s'écria d'Artagnan. Quand il apprendra que vous vous êtes dessaisie de la lettre pour Buckingham, votre oncle va mettre toute la ville sens dessus dessous. Je cours de ce pas chez M. de Tréville et demain à l'aube, en route pour l'Angleterre ! » Sur ces mots, il salua galamment mademoiselle Bonacieux dont le visage était encore bouleversé par l'émotion et sortit à son tour, enveloppé d'un ample manteau que retroussait cavalièrement le fourreau d'une longue épée... Tréville le reçut avec son amabilité coutumière. « Monsieur, lui dit d'Artagnan sans autre préambule, je viens vous demander la permission de sauver la reine de France ! »



71 TREVILLE pâlit. Il considéra d'Artagnan d'un air attentif et grave. « Gardez votre secret, jeune homme, dit-il enfin, il ne vous appartient pas et je ne veux point l'entendre. A présent, dites-moi ce que vous désirez ! » — « Un congé de quinze jours pour Athos, Porthos, Aramis et moi-même, répondit le Gascon sans se troubler. Il s'agit d'arriver jusqu'en Angleterre et le cardinal, j'en suis certain, fera tout au monde pour nous empêcher de réussir. Nous ne serons donc pas trop de quatre. » Tréville demeura silencieux un moment. Il était trop versé dans les intrigues pour ne pas se douter confusément de ce qui se tramait. « Soit, dit-il enfin, je vous accorde ces deux semaines ! »



72 LE Gascon prit la main que lui tendait le capitaine des Mousquetaires et la serra avec un respect mêlé de reconnaissance. Puis il courut chez Aramis où il était certain, à cette heure-là, de trouver Athos et Porthos. Les trois inséparables poussèrent une exclamation de surprise joyeuse en le voyant surgir parmi eux. « Messieurs, leur dit d'Artagnan, votre capitaine vous accorde un congé de quinze jours. Je vous demande d'accomplir avec moi une mission pleine de péril. Si nous la menons à bien nous aurons rendu service à la Reine. Qu'en dites-vous ? » Il les considéra un à un. Athos restait grave. Porthos roulait des yeux étonnés. Aramis souriait en se lissant la moustache...

LA GALETTE

PRESTEMENT, Enguerrand de Villardel avait incliné le buste sur le côté. Avec un bruit mat, la flèche de fer pénétra dans le haut dossier du fauteuil de chêne où il se trouvait assis et dont le bois éclata.

« Es-tu fou, Conrad ! », hurla le baron en bondissant, l'épée hors du fourreau. Mais déjà Conrad de Sambar, qui quelques secondes avant banquetait à sa table, avait disparu sous la portière de velours.

D'UN geste, Engerrand arrêta ses hommes d'armes que son cri avait alertés et qui s'apprêtaient à se ruer à la poursuite du traître : « Laissez-le, fit-il, puisque Dieu a bien voulu lui épargner ce crime ! Je ne puis oublier que Conrad et moi sommes cousins... Mais que le misérable ne se montre jamais plus à ma portée, sinon, sur ma tête, je ne réponds plus de sa vie ! ».

La haine du sire de Sambar pour son parent remontait au jour où le roi avait eu à régler entre eux la succession de leur oncle, décédé sans enfant. Le souverain avait attribué à Enguerrand des terres que son cousin convoitait depuis longtemps. Hypocritement, le vindicatif Conrad avait dissimulé sa rancune, mais, dans son for intérieur, il avait juré de se débarrasser de l'importun dont les biens, faute d'héritier plus proche, devaient lui revenir. C'est pour mettre à exécution ce perfide dessein, que le félon avait choisi un moment où son hôte et lui dînaient en tête-à-tête. Il lui eut été relativement facile d'expliquer le meurtre, en invoquant que la flèche avait été tirée de la route, par un rôdeur anonyme des Grandes Compagnies, comme il en circulaït tant à l'époque.

Ce soir-là, le baron de Villardel rassembla gardes et valets : « Si d'aventure, leur dit-il, le sire de Sambar se présentait à une poterne du château, seul ou avec ses hommes, enjoignez-lui de s'écarter sur-le-champ. Et s'il n'obtempère pas à cet ordre, usez de la force pour le faire respecter ! ».

Conrad se garda bien désormais de se montrer encore sur les terres de son cousin. Les mois passèrent, et finalement Enguerrand oublia le tragique incident. Octobre était revenu et avec lui l'époque des grandes chasses dans les forêts, jonchées d'or par un précoce automne.

Un jour que le baron pourchassait un chevreuil dans le bois de Noirmoutier, il perçut des gémissements provenant de l'autre côté des fourrés. Il poussa hardiment son cheval à travers les taillis. Devant une masure basse, que dissimulait la frondaison, un jeune garçon d'une douzaine d'années pleurait en étreignant un vieillard étendu sur le sol et apparemment sans vie. A la vue du cavalier, l'enfant avait eu un mouvement de recul.

« Ne crains rien, fit Enguerrand, en mettant pied à terre. Je suis le baron de Villardel, seigneur de ce domaine et protecteur de tous ceux qui l'habitent. Qu'est-il arrivé ?... Parle. Quel est cet homme ? ».

« C'est mon grand-père, sanglota le petit, et il est mort !... Il y a un quart d'heure à peine, un gentilhomme, suivi de deux cavaliers, s'est arrêté devant notre seuil.



DES ROIS

NOUVELLE INEDITE
PAR YVES DUVAL

ILLUSTREE
PAR D. ATTANASIO

Il a dit qu'ils chevauchaient depuis l'aube et qu'il fallait leur donner à manger. Nous ne sommes que de pauvres gens. Grand-père n'a pu leur offrir qu'une omelette. Alors, le chef — celui qui a perdu son gant — s'est mis à ricaner. Il a repoussé grand-père qui est tombé, et, contournant avec ses hommes notre cabane, ils ont enlevé notre chèvre et nos six poules... tout ce que nous possédions ! Est-ce le coup ou la douleur ?... Grand-père ne s'est plus relevé. Il est mort dans mes bras, sans prononcer un mot... ».

« Tonnerre ! rugit Enguerrand. Quel est l'odieux personnage qui se permet de brutaliser ainsi mes serfs sur mes propres terres ?... Tu as dit que l'homme avait perdu un gant ?... Où est ce gant ? ».

« Le voici, balbutia l'enfant, en essuyant ses larmes.

« Les armoiries de Conrad de Sambar ! s'exclama le baron. La brute ! J'aurais dû m'en douter !... Sèche tes pleurs, petit. Je vais rentrer le corps de ton aïeul dans la maisonnette, et demain mon chapelain lui donnera une sépulture chrétienne. Quant à toi, puisque tu es désormais seul au monde, je t'emmène avec moi. Je te promets que tu ne manqueras de rien... Je ne fais, en somme, qu'acquitter une dette de famille... ».

Confié à un des clercs du château, l'enfant s'était vite révélé intelligent, honnête et travailleur. Au début, Enguerrand de Villardel ne s'était guère soucié personnellement de son protégé. Mais peu à peu, à force de le voir s'appliquer à déchiffrer d'anciennes chroniques et à rendre spontanément mille services, le baron n'avait pu se défendre de prendre en sympathie cette aimable frimousse, coiffée de bouclettes blondes. Il lui avait fait donner des leçons d'escrime et s'amusait quelquefois à le hisser sur son destrier : « Allons, Philippe, tiens-toi ferme en selle. Passe maintenant au bras mon écu... Regardez-le, vous autres ! N'a-t-il pas l'air d'un vrai paladin ? ».

Décidément, ce gosse était plein de dispositions. Le seigneur s'y attachait chaque jour davantage. Le soir, le gamin lui lisait dans quelque beau manuscrit les prouesses d'Huon de Bordeaux ou de Lancelot du Lac. Demeuré veuf jeune et sans postérité, le généreux gentilhomme n'était pas sans apprécier le charme de ce petit compagnon qui paraissait le chérir comme un père.

A Noël, Philippe avait eu la surprise de trouver étendu sur son lit, à côté d'une mignonne cotte de mailles, une petite épée et une dague à pommeau d'argent. Comme il courait embrasser son bienfaiteur, ce dernier lui avait dit en souriant : « N'est-il pas logique que mon nouveau page porte l'équipement de ses fonctions ? ».

Treize jours plus tard, le château de Villardel s'apprêtait à fêter l'Epiphanie. Une vieille coutume normande voulait que le seigneur de l'endroit conviât les pauvres gens des environs à un repas, où le maître de céans partageait avec eux la traditionnelle galette des rois. Cette année-là, une longue cohorte de malheureux se présenta à la porte du manoir. Il y avait parmi eux des boiteux, des aveugles, des bossus, bref une vraie cour des miracles.

(Voir suite page 30.)



LA DERNIÈRE PATROUILLE

ROMAN DE YVES DUVAL. — ILLUSTRE PAR REF.

UN CAILLOU MYSTERIEUX

Au prix de mille difficultés, les Chamois ont délivré les bandits qui se faisaient passer pour les savants de l'expédition Blythe. Ceux-ci cependant ont perdu le plan des gisements...

CETTE révélation causa naturellement aux scouts le plus vif désappointement.

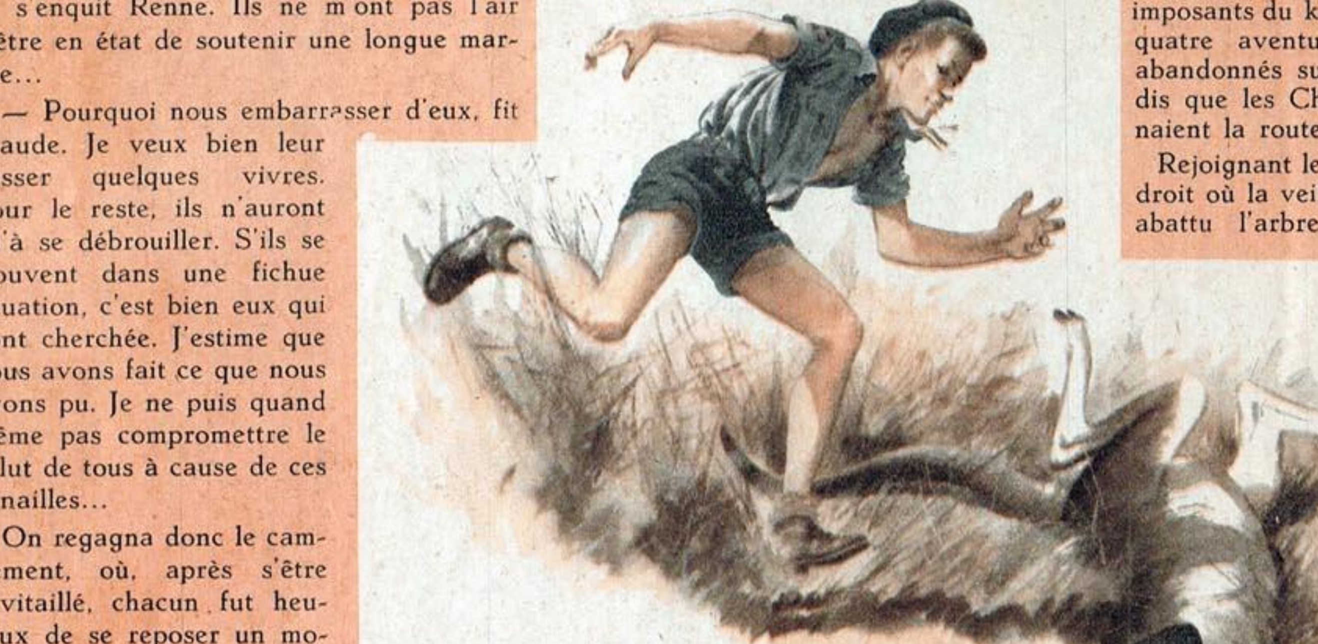
— Ce n'est pas cela qui doit nous faire regretter notre bonne action, fit Claude. Le sauvetage de quatre vies ne peut un seul instant être mis en balance avec un avantage matériel, si important et si légitime soit-il...

— Et à présent, que comptes-tu faire? questionna Phoque.

— Rejoindre la mission Blythe, en marchant vers les sources du Fitzroy. Avec nos boussoles et notre carte aérienne, c'est l'affaire de quelques jours...

— Va falloir revenir sur nos pas ?

— Nullement. Nous couperons directement à droite. Nous longerons l'autre rive du creek. Il doit, dans les environs, y avoir un passage entre deux fonds de marais. Puisque ces hommes se trouvaient hier soir de l'autre côté, c'est qu'ils avaient pu traverser pas loin d'ici...



ET que va-t-on faire des quatre types ? s'enquit Renne. Ils ne m'ont pas l'air d'être en état de soutenir une longue marche...

— Pourquoi nous embarrasser d'eux, fit Claude. Je veux bien leur laisser quelques vivres. Pour le reste, ils n'auront qu'à se débrouiller. S'ils se trouvent dans une fichue situation, c'est bien eux qui l'ont cherchée. J'estime que nous avons fait ce que nous avons pu. Je ne puis quand même pas compromettre le salut de tous à cause de ces canailles...

On regagna donc le campement, où, après s'être ravitaillé, chacun fut heureux de se reposer un moment des dures fatigues de cette journée.

— Avant que le soir ne tombe, fit Puma, je conseillerais aux cuistots de service d'aller aux provisions... Je pense que le garde-manger doit être vide.

— D'accord, acquiesça Okapi. Renne, Phoque et moi allons faire une petite prospection de chasse. Bien que le patelin ne m'ait pas l'air très giboyeux, on arrivera peut-être à tirer l'un ou l'autre oiseau...

— Demeurez ensemble et surtout ne vous égarez pas, recommanda le chef de patrouille.

Tandis que Puma examinait sur la carte, avec Gordon et Woorsther, le chemin qui restait à parcourir pour atteindre la mission, les trois chasseurs disparurent dans les hautes herbes. Ils marchaient depuis une dizaine de minutes, quand soudain Renne fit signe à ses compagnons de s'arrêter :

— Chut ! N'avez vous rien entendu ? Il m'a semblé que quelque chose remuait, là, devant nous... Apprêtez les carabines...

A ce moment, à vingt mètres environ, les herbes se couchèrent, et ils virent une sorte de biche qui s'enfuyait par bonds successifs, sa tête seule surgissant, puis disparaissant alternativement dans la végétation. Trois coups de feu claquèrent, presque ensemble.

— Je crois bien qu'on l'a touchée, lança Renne, en galopant vers le point où l'animal avait émergé pour la dernière fois.

— Vite ! Accourez voir... C'est pas une biche... C'est un kangourou !

Tué net, le marsupial gisait couché sur le flanc. Un peu de sang tachait la fourrure grise de son cou. Son énorme arrière-train musclé se terminait par une queue massive presque aussi longue que son corps, et dont la bête se sert, pour s'élancer et bondir, en l'appuyant sur le sol tel un ressort.

— Pauvre vieux ! soupira Okapi en contemplant sa victime. Pardonne-nous... mais nécessité fait loi !

— Voilà qui nous assure quelques solides filets, constata Phoque. Le tout est de ramener cette masse au camp !...

L'animal fut ficelé avec les lassos que les garçons avaient à la ceinture, et, faute de pouvoir être porté, traîné, non sans peine, jusqu'à la tente. Deux heures plus tard, chacun faisait honneur à ce repas de choix, dont la qualité ne le cédait pas à l'abondance.

Le lendemain matin, pourvus d'une boîte d'allumettes, d'un couteau et des restes imposants du kangourou, les quatre aventuriers étaient abandonnés sur place, tandis que les Chamois reprenaient la route.

Rejoignant le creek à l'endroit où la veille ils avaient abattu l'arbre, les scouts longèrent le marécage vers l'est. Finalement, ils trouvèrent un passage, où la sécheresse avait rendu praticable le sol crevassé.

— Traversons ici l'ancien lit de la rivière, proposa Puma. Nous serons peut-

être bien en peine de le faire plus loin.

Sur cette rive-là, à perte de vue, toute végétation avait été carbonisée par le récent feu de brousse. Une fine poussière de cendres noires couvrait le sol, mais comme il était ferme et bien dégagé, on y avançait aussi aisément que sur un boulevard. Quelques kilomètres plus loin, les traces de l'incendie s'arrêtaient, et la fameuse « herbe à kangourou » reprenait possession de la savane. La patrouille continuait à longer le tracé sinueux du creek. Par endroits, celui-ci était entièrement à sec; à d'autres, il formait des chapelets de petits marais boueux; à d'autres enfin — là où le sol plus imperméable se creusait en cuvettes — demeuraient de minuscules lacs. Il était midi et du haut du ciel, le soleil frappait de tout son éclat.

— Savez-vous ce dont je meurs d'envie, fit Jean le Goffic, c'est d'une bonne baignade...

— Excellente idée, approuva Claude. Je crois que cette mare-ci ne présente aucun danger pour piquer une tête... Allons ! Posez les bagages et tous en caleçon ! Que les piètres nageurs ne s'écartent cependant pas du bord... C'est plus prudent, quand on ignore le fond...

Jim Woorsther ne fut pas le dernier à s'ébattre dans l'agréable fraîcheur de l'élément liquide. Phoque demeurait immobile, faisant béatement la planche à quelques mètres de la rive.

— Maki ! cria-t-il bientôt. Cesse donc de remuer le fond avec les pieds ! Tu provoques des vagues et tu fais remonter la vase... C'est ignoble ! Je viens d'avaler de la boue à cause de toi... Tu n'arrêtes pas ?... Attends donc, sale mioche !... Je vais t'en faire boire une tasse à ton tour...

Et comme il lui galopait après, le gamin, en manière de défense, lança au gros garçon une motte de terre, ramassée à ses pieds.

— Aïe ! glapit soudain Phoque. T'es pas fou, dis, de me lancer un caillou en pleine figure ?...

— Je t'ai simplement lancé un peu de sable, vieux douillet !

— Ben zut! Si t'appelles ça du sable.

Et le Marseillais ramassa au bord de l'eau le projectile, pour le brandir comme pièce à conviction. Mais brusquement, il demeura stupéfait et écarquilla les yeux :

— Oh, ça alors !... V'nez donc voir ce curieux caillou... On dirait presque un bouchon de carafe !...

LA SEMAINE PROCHAINE :

DES INDIGENES PEU SOCIABLES





N'oubliez pas, les amis, que les collections **Aviation (origines), Aviation (guerre)** et **Automobile (origines)** sont complètes ! Et bientôt, les dernières séries de la collection **Marine (origines)** seront disponibles elles aussi ! **FAITES COMME PIERRE, COLLECTIONNEZ LES SPLENDIDES CHROMOS TINTIN**

VOICI LA LISTE DES CHROMOS TINTIN DISPONIBLES A CE JOUR

	Points
● **CHROMOS TINTIN.** Séries de 6 remarquables chromos en couleurs. Par série	100

Aviation (Origines à 1914), séries 1 à 10 (complet)
Aviation (Guerre 1939-1945), séries 1 à 10 (complet)
Automobile (Origines à 1900), séries 1 à 10 (complet)
Marine (Origines à 1700), séries 1 à 8
Aérostation, séries 1 et 2.
Chemin de fer, série 1.

LES AUTRES CADEAUX DU TIMBRE TINTIN

	Points
● **DECALCOMANIES TINTIN.** 5 carnets différents. Par carnet	50
● **IMAGES « LE ROMAN DU RENARD ».** 5 séries de 40 images chacune. Par série	60
● **IMAGES « CONTES DE PERRAULT ».** 8 contes splendides en couleurs. 4 séries de 50 images chacune. Par série	75
● **PAPIER A LETTRES TINTIN.** Pochettes de 10 feuilles et 10 enveloppes décorées. Par pochette	100
● **LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE.** Fardes de 5 magnifiques reproductions de tableaux célèbres, format 21 x 27 cm, avec notice explicative. Par série	200

Primitifs, série 1 (Flamands).
XVIIe siècle, série 1 (Flamands), série 2 (Hollandais).
XVIIIe siècle, série 1 (Français).
XIXe siècle, série 1 (Belges), série 2 (Français), série 3 (Impressionnistes).

● **PORTE-MONNAIE TINTIN** en plastic « croco » soudé	200
● **PORTEFEUILLE TINTIN** en cuiroléine	200
● **PUZZLES TINTIN** sur carton spécial, format 18 x 31 cm. Disponibles, les modèles : 1) Tintin au Congo. - 2) L'Etoile Mystérieuse. Par puzzle	200
● **PUZZLES TINTIN** sur bois, format 22 x 38 cm. Disponibles, les modèles : n° 3) Tintin en Amérique. - n° 4) Le Secret de la Licorne. Par puzzle	500

NOS MAGNIFIQUES ALBUMS

1. — LES CONTES DE PERRAULT : 50 frs.
2. — AVIATION (Guerre 1939-1945) : 50 frs.
3. — AVIATION (Origines à 1914) : 50 frs ou luxe : 60 frs
4. — AUTOMOBILE (Origines à 1900) : 50 frs ou luxe : 60 frs.
5. — MARINE (Origines à 1700) : 40 frs ou luxe : 60 frs

permettent de classer images et chromos et d'en connaître l'histoire passionnante. Ils peuvent être obtenus :

a) au Magasin TINTIN, 24, rue du Lombard, Bruxelles.
b) franco par poste, contre versement de la somme indiquée ci-dessus au C.C.P. 1909.16 de TINTIN-BRUXELLES.

LES TIMBRES TINTIN SE TROUVENT SUR LES PRODUITS

VICTORIA • PALMAFINA • HEUDEBERT
SKI & FRANCO-SUISSE • PILSBERG
MATERNE • NOSTA • PANA • PROSMANS
HORTON • TOSELLI • JU'CY & WHIP

ENVOIE TES TIMBRES A TINTIN — SERVICE T. — 24, RUE DU LOMBARD, BRUXELLES

CADEAU : AJOUTE CE POINT A TA COLLECTION



L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Blake et Mortimer, trahis par Olrik sont isolés dans une grotte souterraine. Mortimer est allé explorer un siphon...



























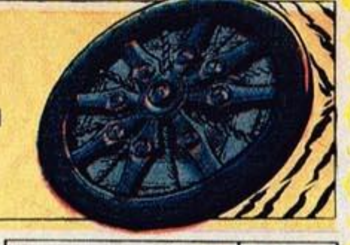




LES NOUVELLES AVENTURES DE POM ET TEDDY AUX INDES

LE TALISMAN NOIR

TEXTES ET DESSINS DE FRANÇOIS CRAENHALS



Le cirque poursuit ses représentations aux Indes. Le jeune Indra a invité Maggy dans sa roulotte et, perdant un moment son attitude hautaine, il tente d'expliquer sa conduite.

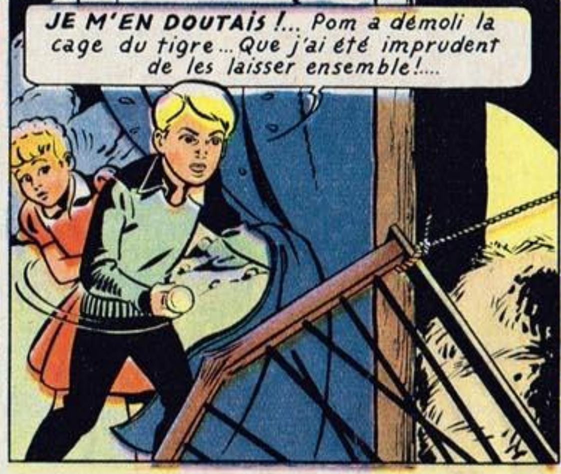
























Tu te passionnes pour les aventures de Pom et Teddy ? Mais as-tu lu les deux albums de François Craenhals « Le Cas étrange de M. de Bonneval » et « Le Puits 32 ».

LA GALETTE DES ROIS

(SUITE DES PAGES 24 ET 25)

TOUS prirent place autour des tréteaux dressés dans la salle d'armes et s'y gobergèrent joyeusement. Le repas terminé, les serviteurs apportèrent solennellement l'immense gâteau. C'est à ce moment que le baron pénétra dans la salle, précédé de son petit page Philippe, porteur d'un plateau. Il était garni de pièces d'or dont le maître avait décidé de faire une distribution extraordinaire. Avec les marques de la plus touchante reconnaissance, les pauvres serfs recevaient ce présent royal, qu'ils s'empressaient de serrer aussitôt dans un pan de leurs haillons.

Philippe rayonnait de bonheur. Il se sentait fier de participer au soulagement d'une misère qu'il n'avait que trop connue. Il scrutait ces visages émaciés, pour lire l'étincelle de joie que chaque don allumait dans leurs yeux. Que son maître était bon et généreux ! Quel bonheur de servir un aussi aimable sire.

Soudain l'enfant tressaillit en poussant un grand cri : « Lui !... C'est lui !..., L'homme qui fit mourir grand-père...

Mais déjà le faux mendiant, dont les traits se dissimulaient sous une barbe épaisse, s'était dressé d'un bond dans le dos d'Enguerrand. Dans sa main brandie, luisait la lame d'un poignard.

Prompt comme l'éclair, le petit Philippe s'était jeté entre l'arme et son bienfaiteur. Le coup porta avec une telle violence, que le gamin roula à terre en gémissant.

Tandis que les valets se saisissaient de l'infâme Conrad, ivre d'une rage maintenant impuissante, le seigneur de Villardel s'était penché sur le corps de son page : « Il t'a tué, le misérable !... Philippe, mon enfant, parle... Réponds-moi donc... »

« Rien... Je n'ai... rien ! » balbutia enfin le gosse encore étourdi de sa chute. Le couteau avait déchiré le justaucorps sur toute sa hauteur, mais s'était heureusement brisé sur les mailles serrées du haubert.

« Qu'on précipite ce chien dans un cul de basse-fosse, s'écria le baron. Demain je le livrerai à la justice royale pour qu'il soit châtié comme il le mérite. Quant à vous tous, qui avez été témoins du geste de cet enfant, je vous convie à lever votre verre pour boire à la santé de Philippe de Villardel, mon fils adoptif, votre futur suzerain ! »

MONTRES DERNIER CRI



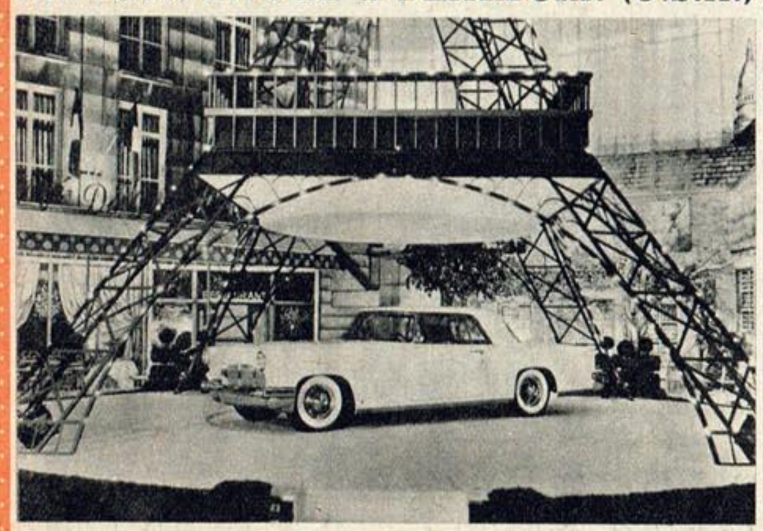
L'HORLOGERIE anglaise vient de lancer trois modèles de montres minuscules, destinées aux élégantes d'outre-Manche. La première de ces montres, qui n'est guère plus grande qu'une pièce d'un franc, se porte autour de la cheville, à l'aide d'une chaînette d'or ou d'argent. La deuxième s'inscrit dans le renflement circulaire d'une petite clé, genre « Yale ». Quant à la troisième, la plus petite de toutes, elle se porte... en boucle d'oreille !

LES SCOUTS DETECTIVES

SIX jeunes scouts danois viennent de réussir un exploit peu banal. Ils sont venus à bout d'une bande de trafiquants de drogue sur laquelle la police cherchait depuis plusieurs mois à mettre la main. L'un de ces jeunes garçons eut la chance de surprendre un jour dans un café de la ville un des trafiquants qui se débarrassait de paquets de drogue. Il alerta aussitôt ses cinq camarades et les scouts se relayèrent pendant toute une semaine pour « filer » le gredin. Chaque fois que ce dernier pénétrait dans un établissement, il était immanquablement suivi par l'un des éclaireurs. Les détectives amateurs réussirent même à le photographier en pleine activité, celui qui prenait les clichés s'abritant derrière ses camarades.

Lorsque la police eut en main les renseignements recueillis par les sympathiques scouts, il ne lui fallut que deux jours pour arrêter tous les membres de la bande.

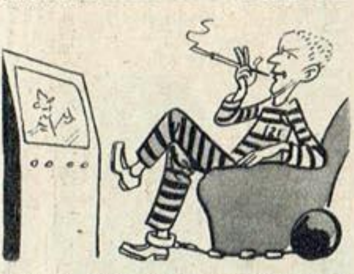
LA TOUR EIFFEL A DEARBORN (U.S.A.)



POUR mettre en valeur la dernière née de ses voitures de luxe, Ford a reconstitué dans la ville de Dearborn un décor typiquement parisien. Le nouveau véhicule est exposé sous une Tour Eiffel haute de 18 mètres, équipée de 650 lampes électriques, et surmontée de drapeaux français et américains. Quant au décor, il comprend tout ce que les Américains considèrent de typiquement français : bureau de tabac, un marchand de vin, des boutiques de mode, un kiosque à journaux (pourvu de quotidiens français), des arbres et des petits oiseaux.

TINTIN-

VACANCES A L'OMBRE



DANS l'Etat de Géorgie (USA), on vient de décider d'accorder chaque année quinze jours de vacances à tous les détenus condamnés à des peines de longue durée. Pendant deux semaines, les bénéficiaires de ces « congés payés » se lèveront à l'heure qui leur plaira, mangeront quand ils voudront, pourront suivre les spectacles de la télévision, jouer aux cartes ou rêver s'ils en ont envie. Ils ne seront plus astreints au règlement et continueront à être payés comme s'ils travaillaient.

Une machine polyglotte

ON vient de mettre au point, aux Etats-Unis, une extraordinaire machine à écrire — d'ailleurs fort complexe — qui utilise des caractères permettant de transcrire automatiquement les documents en cinquante langues différentes, parmi lesquelles l'arabe, le persan et l'hébreu... Le fait de dactylographier un texte en une langue commande sa transcription dans les autres idiomes.



UN GRAND DISTRAIT

LE célèbre metteur en scène d'Hollywood, Cecil B. De Mille, est un joueur invétéré, mais il manque souvent de chance. Dernièrement, il lui arriva de perdre tout ce qu'il avait sur lui. Il tapa du poing sur la table et s'écria : « Jamais plus je ne mettrai les pieds dans cette maison ! » Puis, il sortit en claquant la porte.

Mais arrivé sur le palier, il retrouva brusquement son sang-froid :

— Mais, nom d'un chien ! murmura-t-il, j'étais chez moi !

Hein, qu'il est formidable
LE SUPER-TINTIN
DE 32 PAGES !
Parles-en autour de toi !

NOUVELLES EN

● Un savant américain vient de prouver aux sceptiques que la chlorophylle possède vraiment des vertus extraordinaires. Devant témoins, il fit avaler par trois boucs un nouveau « dérivé » de son invention; l'odeur particulièrement forte de ces animaux disparut complètement. Les personnes qui assistaient à cette expérience en demeurèrent confondues. Depuis lors, la découverte de ce savant est en train de courir toute l'Amérique, sous le nom de Chlorophölen.

● On parle beaucoup au Brésil d'une espèce de haricot dont la fibre fournit un excellent papier à cigarette qui se consume sans nuire le moins du monde à l'organisme. Les ingénieurs de Sao Paulo qui l'ont mis au point lui prédisent un grand avenir. Peut-être fumerons-nous bientôt des haricots ?

La bêtise et le bruit font bon ménage...



UN savant japonais vient d'établir que plus un homme est intelligent, plus il aime le silence et abhorre le bruit. En général, l'intelligence va de pair avec une certaine nervosité; les «cérébraux» doivent récupérer l'effort intellectuel qu'ils dépensent; les bruits les troublent et les fatiguent. Pour apprécier le tumulte et s'y complaire, il faut être extrêmement jeune (ce qui est votre cas) ou... extrêmement peu intellectuel (ce qui ne l'est certainement pas !)

UNE RICHE FONTAINE

IL se trouve à Gênes une fontaine célèbre dans laquelle des milliers et des milliers de touristes jettent chaque année quelques pièces de monnaie. La tradition veut, en effet, que ceux qui accomplissent ce rite auront la possibilité de revenir sous les mêmes cieux avant leur mort. A l'occasion d'un grand nettoyage, on a recueilli dernièrement plus d'un demi million de lires ! La municipalité de Gênes a décidé d'attribuer cette pêche miraculeuse au fonds de secours pour les pauvres de la ville.

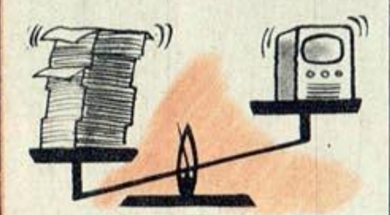
MONDIAL

TROIS MOTS...

● A bord du « Blue Bird », un Vickers à réaction, l'Anglais Donald Campbell avait à plusieurs reprises, ces derniers temps, essayé de battre le record mondial de vitesse sur l'eau qu'il avait établi en juillet dernier avec 324 kilomètres/heure. Jusqu'ici, ces tentatives avaient toujours été émaillées d'accidents graves et l'une d'elles faillit même lui coûter la vie. Il y a quelques semaines, toujours sur le lac Mead (U.S.A.), il a enfin pulvérisé son record, atteignant la vitesse sensationnelle de 346 kilomètres/heure ! Mais le champion ne voudra certainement pas en rester là et il est probable qu'avant longtemps, il tentera encore d'améliorer cette nouvelle performance.

JOURNAUX AMERICAINS

LA population des Etats-Unis croît sans cesse. Il paraîtrait par conséquent normal que le nombre de quotidiens augmente au même rythme que la population. Il n'en est rien. En 1790, il y avait huit journaux aux Etats-Unis; en 1840, 138; en 1890, 1.662; en 1900, 2.190; en 1910, 2.433... Aujourd'hui, chose curieuse, il n'y en a plus que 1.660. Doit-on y voir l'influence de la télévision ?



KIKI KUMARI, CHAT SAUVAGE



Au « Salon des animaux » qui s'est ouvert dernièrement à Paris, la véritable vedette est sans contredit « Kiki Kumari ». Ce chat sauvage est un félin qui vit habituellement dans la jungle indienne. Il avait quinze jours quand il fut adopté au pied du Bhutan, dans les contreforts de l'Himalaya, par l'exploratrice Gabrielle Bertrand qui le présente à l'exposition. C'est le seul spécimen apprivoisé de chat sauvage vivant en Europe.

UNE FORTUNE QUI TOMBE DU CIEL

UN brave Anglais du nom de Jim Ruff exerçait depuis 1952 la profession de veilleur de nuit dans un établissement de la banlieue de Londres. Comme tel, il travaillait de 90 à 100 heures par semaine au lieu des 44 heures règlementaires. L'ayant appris, son syndicat réclama le paiement de ces heures supplémentaires, et l'obtint après maintes discussions. Jim Ruff vient, en effet, de recevoir un chèque de 1.357 livres, 2 shillings et 7 pences (environ 200.000 francs).

Cette somme représente, d'après le conseil municipal qui l'a payée, le montant de « simples heures de présence et de sommeil entre 23 heures et 7 heures du matin ». Pour Jim Ruff, la fortune est vraiment venue en dormant !

LA CHASSE AUX « TITRES » : RESULTATS

COMME vous pouvez l'imaginer, notre petit concours « La Chasse aux titres ! » a obtenu un énorme succès. Il s'agissait de rassembler le plus grand nombre possible de titres « Tintin » à découper sur la couverture. C'est par milliers et milliers que ces petits titres nous sont parvenus. Bravo à tous ceux et celles qui se sont distingués dans cette compétition.

Et maintenant, voici les résultats :

GAGNE UN VELO A MOTEUR QUICKLY (N.S.U.) : Van Besbeke Mariette, de Lebbeke.

GAGNENT UN VELO AJAX TYPE TINTIN : Evrard Jean, de Uccle, et Heyvaert K.

GAGNENT UNE MONTRE HELVA TYPE TINTIN : De Backer Henri, de Koekelberg; Warnotte Noël, de Liège; Gérard André, de Habay-la-Neuve (Prov. Lux.).

GAGNENT UN ALBUM DE LA COLLECTION DU LOMBARD : les 50 suivants qui nous ont envoyé le plus grand nombre de titres.

A tous, nos vives félicitations !

SOLUTIONS DE LA PAGE 7

ETES-VOUS PONCTUELS?

10 OUI : Ma parole, vous avez dû avaler un chronomètre dans votre jeune âge ! Le roi Louis se fût certainement intéressé à vous... A défaut, tous ceux qui vous entourent doivent être ravis de pouvoir compter sur votre précision. Vous feriez un militaire remarquable !

7 à 9 OUI : Ou vous avez un faible pour votre lit, ou vous faites parfois à la dernière minute un travail toujours remis; ou bien encore, vous ne prévoyez pas toujours un embouteillage, un pneu crevé, que sais-je encore ?

4 à 6 OUI : Ne vous faites pas désirer ainsi. On a plaisir à revoir le joli bout de votre nez, voyons !

0 à 3 OUI : Vous avez oublié le lièvre de la fable. Parti en retard, vous comptez sur un miracle pour arriver à l'heure. C'est contraire au bon sens. En courant comme un dératé, vous finirez par vous faire écraser... Si vous ne changez pas, vous verrez les vôtres se lasser. Les mauvais points vous laissent donc froid ? Demandez une bonne montre et... consultez-la *à temps !*

CHARADES

Tambourin (Taon - Bout - Rhin).
Boussole (Boue-Sol).
Mirliton (Mire - Lit - Thon).

LE POTAGER EN IMAGES

POIREAU (Poire - O)
CAROTTE (Car - Hotte).
PERSIL (Pairs - si).
ECHALOTE (é - Chat - Lot).
POIS (Poids).

REBUS

Un sac vide ne tient pas debout.
(1 - Sac - VI - 2 - nœud - ti - 1 - pas - d'œuf - b'houe.)

DROLE D'ENSEIGNE

UN écrivain français de passage au Sénégal (Afrique) a découvert avec stupeur sur la case d'un indigène cette pancarte : OPTICIEN EBENISTE. Fort intrigué — on le serait à moins — notre écrivain entra et découvrit que cet artisan fabriquait tout simplement des châssis pour lucarne (œil de bœuf) !

LA FIAT *Millecent* B



● Un moteur 4 cylindres qui a fait ses preuves et qui ne compte plus ses succès. ● Carrosserie à structure portante 4 places, 4 portières. ● Boîte à 4 vitesses. ● Accélérations fulgurantes. ● Consommation : 8 litres aux 100 km. ● Vitesse de pointe : plus de 115 km/heure.

ELEGANTE - NERVEUSE - ROBUSTE

C'est une voiture jeune pour les jeunes !

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — 10e année. — — *Editeur-Directeur :* Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — *Rédacteur en chef :* André-D. Fernez. — *Impression hélio :* Les Imprimeries C. Van Cortenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — *Régie publicitaire :* **PUBLI-ART**

Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO - B. P. 449, Léopoldville (C.B.)
France : DARGAUD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris IXe.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Canada : 5090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué).
Italie : PERIODICI VALLARDI, Viale Montello, 16, Milan.

ABONNEMENTS

	Belgique	*Etranger et Congo belge*	*Canada*
3 mois	95,— F.	105,— F.	$ 2.00
6 mois	180,— F.	205,— F.	$ 4.00
1 an	350,— F.	400,— F.	$ 7.00

Modeste et Pompon




PAR Franquin









